

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE** +

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires
N° 03 - 04 | mars - avril 2016

Paraît 6 fois par année
43^e année - Fr. 5.-



JOURNÉE DES PARENTS DE L'ER INF 5 À COLOMBIER
«Bienvenue dans la caserne la plus belle de Suisse!»

page 6

Avec Guy Parmelin
L'armée repart
du bon pied

7

Rapport annuel
Brigade blindée 1:
Soyez des leaders

11

Ticino
Ai vertici della
Difesa elvetica

23

Évaluation d'un nouvel avion de combat Le DDPS lance les travaux préparatoires

Lors de sa séance du 24 février dernier, le Conseil fédéral a été informé par le ministre de la Défense Guy Parmelin du lancement des travaux préparatoires prévus pour l'évaluation d'un nouvel avion de combat: d'ici au printemps 2017, un groupe d'experts interne répondra dans un rapport aux questions relatives au besoin, à la procédure et aux aspects industriels. Un groupe externe accompagnera ces travaux.

Un crédit EEP (études de projets, essais et préparatifs d'achat) pour l'acquisition d'un nouvel avion de combat sera soumis au Parlement en 2017. Le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) lancera les travaux de préparation au printemps 2016.

Groupe d'experts et rapport de synthèse
Le ministre de la Défense instituera un groupe d'experts composé de représentants

des différents domaines concernés de l'armée, d'armasuisse et du Secrétariat général du DDPS. D'ici à janvier 2017, les experts répondront dans un rapport aux questions de fond concernant les besoins, la procédure et les aspects industriels. Ils aborderont également l'avenir des avions F/A-18 et F-5 actuellement en service. Le groupe d'experts est dirigé par le chef de l'Etat-major de l'armée et supervisé par le chef de l'Armée

et le chef de l'armement.

Au printemps 2016, le DDPS mettra également sur pied un groupe d'accompagnement au sein duquel pourra siéger un membre de chaque parti représenté au Conseil fédéral. Composé également de représentants du DDPS, d'autres départements, de l'industrie et de la Société suisse des officiers, le groupe d'accompagnement suivra les travaux du groupe d'experts, discutera des aspects fondamentaux de l'acquisition et échangera ses vues avec celles du groupe d'experts. Son rôle ne consiste toutefois pas à approuver ou à rejeter le rapport du groupe d'experts. L'acquisition de 22 avions du type Gripen E en remplacement de la flotte des Tiger a été refusée par le peuple en mai 2014. Cependant, cette décision n'a rien changé à la nécessité de remplacer les 54 F-5 Tiger âgés de plus de trente ans. Sur les 54 jets actuels, seule une trentaine est encore opérationnelle. A cela s'ajoute la question du remplacement des 31 F/A-18. Ces derniers, bien que techniquement à la hauteur, s'approchent inéluctablement de la fin de leur durée d'utilisation prévue en 2025. Si cette échéance devait être prolongée de cinq ans, un montant estimé à un demi-milliard de francs devrait être investi dans ces appareils.

La demande du crédit EEP 2017 constitue le lancement officiel du projet d'acquisition d'un nouvel avion de combat. Selon la planification actuelle, le choix du type d'appareil tombera en 2020, le crédit d'acquisition sera soumis au Parlement en 2022 et la livraison des nouveaux avions débutera en 2025.

Abonnement 2016: rappel à nos fidèles lecteurs

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2016 est de 44 francs.

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous et nous vous remer-

cions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé.

Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession

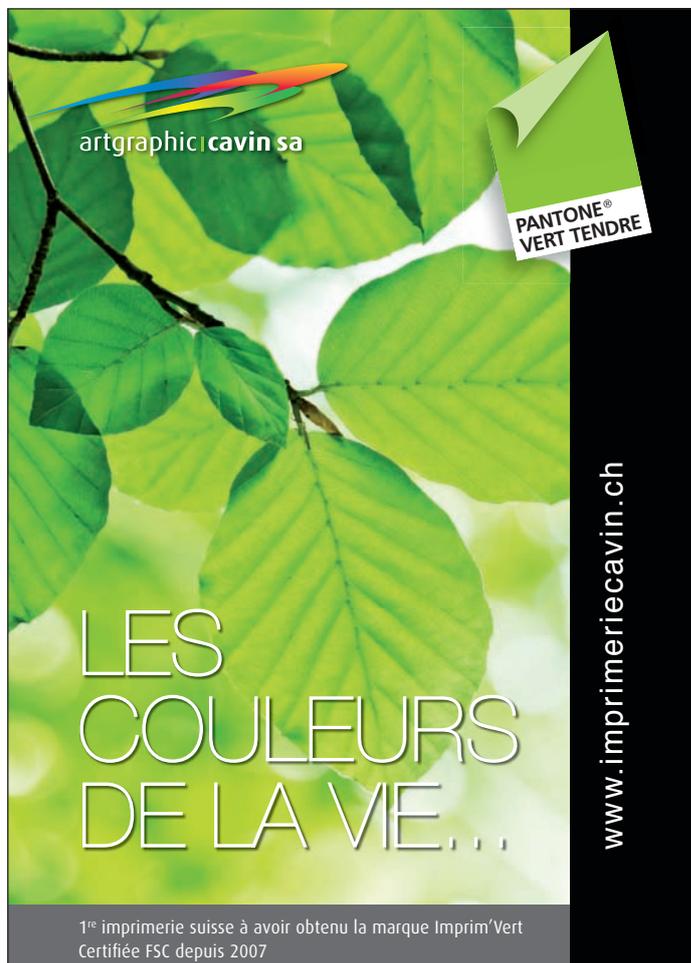


fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE #FIDUCIAIRE

Membre indépendant de  EuraAuditInternational



artgraphic cavin sa

PANTONE® VERT TENDRE

LES COULEURS DE LA VIE...

www.imprimeriecavin.ch

1^{re} imprimerie suisse à avoir obtenu la marque Imprim'Vert
Certifiée FSC depuis 2007

Sommaire

Photo de première

Sur le terrain de Planeyse balayé par une bise froide, des centaines de visiteurs enchantés ont assisté, le 26 février dernier, aux démonstrations des soldats de l'ER inf 5.

Or donc... 4

Ouvrons les yeux

La chronique de MMG 5

La barbacane, une vocation purement défensive.

DEVA 8

Le groupement Giardino condamne sévèrement la réduction de moitié de l'armée suisse.

Le Pamphlet à 45 ans 9

L'occasion de rassembler les amis du périodique non-conformiste autour d'un sujet d'actualité: DEVA.

Les grands rapports 10

Le div Philippe Rebord, commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA), a convié ses subordonnés à un rapport annuel à Lucerne.

Promotions, nominations 12-13

Nouveaux officiers EMG, commandant des FT, conseiller militaire et collaborateur personnel pour le chef du DDPS, président de la SSO et nouveaux officiers de carrière.

Contrat d'annonces 14

Soutenez l'effort d'information militaire indépendante de **Nam** avec une annonce ou un don.

A découvrir 15

La maison de montagne de Bretaye.

Sécurité 17

Imaginer l'impensable avec «Police aérienne 24».

Teams de démo des FA 18

Toutes les démonstrations de 2016.

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

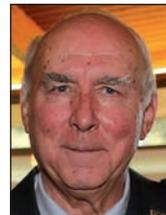
Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Remerciements -Félicitations

Nam votre journal!



- Samedi 12 mars à Coire la société Suisse des officiers, (SSO) a pris congé du Brigadier Denis Froidevaux qui a présidé durant quatre ans cette prestigieuse Société. Le Brigadier Froidevaux a été au front avec vigueur, dévouement et intelligence, il a été de tous les «combats» avec enthousiasme et clairvoyance. Il a aussi souvent animé nos colonnes rédactionnelles avec clarté et en osant dire «les choses» en toute franchise. Merci Mon Brigadier pour votre engagement et nous comptons sur vous pour nous donner encore la voie à suivre avec vos propositions et vos conseils. (lire en page 13)

-**Nam** félicite très chaleureusement le Commandant de corps Dominique Andrey, Commandant des Forces terrestres et remplaçant du chef de l'Armée pour sa nomination au poste de conseiller militaire du nouveau chef du DDPS, le Conseiller fédéral Guy Parmelin dès le 1er avril 2016. Son remplaçant à la tête des Forces terrestres, le Divisionnaire Daniel Baumgartner a été nommé par le Conseil fédéral le 4 mars 2016 avec prise de fonction le 1er avril 2016. En raison de la procédure de consultation en cours auprès du Parlement en ce qui concerne le Développement de l'armée Daniel Baumgartner conserve son grade actuel. Nos vives félicitations. (lire en page 12)

- Payerne: Après avoir passé cinq ans à la tête du groupe support de la Base aérienne 11 (Payerne), le lieutenant-colonel EMG Alexandre Willi a remis le commandement de ce groupe à son remplaçant, le major Christian Bangerter, lors d'une cérémonie organisée le mercredi 27 janvier dernier. La cérémonie a eu lieu sur l'aérodrome en présence du personnel de la base et des invités. Le Lt col EMG Willi reprend le commandement de la base aérienne «JET».

- Moudon: Le commandement de la place d'armes de Moudon et des écoles hôpital a un nouveau commandant, le colonel Dieter Baumann qui remplace le colonel Olivier Lichtensteiger. Lors de la journée d'information à l'intention des partenaires de la place d'armes de Valacrêt, le colonel Olivier Lichtensteiger a relevé «l'importance d'une armée de terrain, fiable, bien équipée et suffisamment dotée en hommes au regard des catastrophes naturelles et autres malheurs». L'activité a été intense en 2015 avec 133 885 nuitées et une occupation quasi complète de la caserne. Le service de 213738 repas est aussi un apport appréciable pour la région en achats de denrées de plusieurs centaines de milliers de francs.

- ASSO-Reconvilier, nous lisons avec attention dans le Journal du Jura les chroniques régionales. Le 16 février nous apprenons qu'à la section de l'ASSO de Reconvilier, forte de 85 membres, le président le capitaine Yan Lapaire assumera sa dernière année de présidence. Le comité a enregistré la démission de Christian Oberson ainsi que les élections de Julien Sauvain et de Julien Moucharafieh. Cinq nouveaux membres ont été admis dans la société. Un riche programme d'activités est prévu pour cette année. (www.military.ch/reconvilier)

- ASSO-Bienne, La société a tenu sa 81e assemblée générale sous la présidence du sergent Alexis Rochat, qui a passé en revue l'année 2015 en présence de 20 membres. La société compte 30 sociétaires. Le capitaine Claude Marti président d'honneur de la vieille garde du drapeau, a présenté un projet de regroupement avec les sociétés sœurs, qui sont la vieille garde du drapeau et la société de tir des sous-officiers et soldats romands de Bienne, ceci afin de créer une unique société militaire sur la place de Bienne.

- Dans les sections de l'ASSO, il y a certainement un(e) secrétaire ou un membre du comité qui pourrait rédiger un texte à l'intention de *Notre armée de milice*. Faut-il rappeler que **Nam** est l'organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin de l'Association suisse de sous-officiers. La rédaction attend avec plaisir vos textes et photos concernant toutes vos activités. Il est plaisant de lire sur les réseaux sociaux dont Facebook les invitations à vos assemblées générales, mais il serait plus judicieux de faire parvenir une chronique à votre journal en sachant que **Nam** est distribué lors de chaque parution dans plus de 60 écoles de recrues et de cadres. Cela serait peut-être utile pour des actions de recrutement pour garnir vos sections de nouveaux membres. Merci de votre collaboration et de soutenir «votre magazine **Nam**».

Renseignements rédaction et administration-publicité en page 5.

Bien à vous
Adj sof Jean-Hugues Schulé

Membre de l'OTAN

Le Monténégro invité

Les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN ont invité le 2 décembre 2015 le Monténégro à devenir son 29^e Etat membre. Ils entendent ainsi poursuivre l'élargissement de l'Alliance de l'Atlantique nord dans les Balkans au grand dam de Moscou. Cette «décision historique d'entamer des pourparlers d'adhésion avec le Monténégro» a été prise à l'unanimité par les 28 chefs de la diplomatie de l'OTAN lors d'une réunion à Bruxelles, a relevé le secrétaire général de l'alliance Jens Stoltenberg. Le Monténégro, qui devrait devenir, d'ici dix-mois à deux ans, le 29^e membre de l'alliance, entretient depuis le début de la crise ukrainienne en 2013 des relations glaciales avec la Russie de Vladimir Poutine. La Russie a dénoncé à maintes reprises ce qu'elle décrit comme «une provocation».

Caserne des Vernets à Genève

Place aux logements

Le crédit cantonal de 20,87 millions pour construire une caserne à Meyrin a été accepté par 68,51% des Genevois le 28 février 2016. L'armée pourra ainsi quitter le site des Vernets au centre-ville de Genève, où elle bénéficie d'un droit de superficie jusqu'en 2040 et où le Canton veut construire 1500 logements d'ici 2023. A l'origine du référendum contre ce crédit, le Groupe pour une Suisse sans armée a annoncé qu'il ne fera pas recours, malgré une campagne qu'il juge mensongère.

Caserne de La Poya à Fribourg

On ferme en 2020

En 2014, l'armée a confirmé son intention de réduire son parc immobilier. La caserne de la Poya à Fribourg est concernée. Ce n'est qu'à l'horizon 2020 que le bruit des bottes devrait définitivement se taire, mais déjà l'on réfléchit à la reconversion du site qui a l'Etat de Fribourg pour propriétaire.

Conseil national

Le samedi à l'armée

Le national a refusé par 120 voix contre 67 le 15 décembre 2015 une motion de Jean-Paul Gschwind (PDC/JU), qui demandait que les militaires aient congé dès le vendredi soir. Selon lui, la mesure aurait été bienvenue pour les recrues effectuant un long trajet entre la caserne et leur domicile. Le système actuel (week-end dès 8 h. le samedi jusqu'au dimanche à minuit en général) est jugé suffisant.

Ouvrons les yeux!



Or donc voilà que, à l'heure de rédiger cette chronique, de nombreuses images se bousculent dans la tête du rédacteur...

A Bruxelles, la police mène l'assaut dans un nuage de souvenirs des attentats de Paris. En Turquie ou en Côte d'Ivoire, la parole est aux armes automatiques et autres bombes. Mais quelle destination touristique, quelle plage au soleil, quel horizon paradisiaque sont-ils encore sûrs, sur la planète?

En Suisse, à Berne, la Police est la cible de quelques jeunes dont la profession ne fait pas encore l'objet d'un certificat fédéral de capacité: CRS pour casseur ridiculement stupide. A Genève, la Police, elle, cherche à intensifier son travail avec ses voisins de l'Hexagone, tous unis à la chasse aux potentiels djihadistes. En Suisse toujours, les flux migratoires et les résultats «mitigés» de la politique d'asile de l'allemande Angela Merkel font débat. A tel point que l'autorité planifie le renforcement du Corps des gardes-frontière par l'armée. Une armée qui, elle, déplace des cours de répétition afin d'être, en tout temps, prête à faire face à un afflux de migrants. Une situation d'ailleurs qui n'est pas sans inquiéter les plus hauts gradés: début mars dernier, à Champéry, au pied des Dents du Midi devant les officiers du Valais romand, le Commandant de corps Dominique Andrey, encore Commandant des Forces terrestres, met en garde: si pareille situation devenait réalité, ce serait l'heure de vérité pour le système de milice suisse.

Un système de milice qui continue à «bien» se porter. A la mi-mars, quelque 6900 recrues sont entrées en service. Parmi elles, une poignée de femmes (58). Où sont les autres? Alors que 37 citoyens suisses ont été interdits

de convocation en service et que plusieurs jeunes du pays figurent sur les listes de sympathisants à l'Etat islamique, ou se sont radicalisés, ou sont partis en Syrie, ou en sont revenus... prêts à prêcher leurs convictions et à recruter.

Bon. A première vue donc, tout semble être sous contrôle. Au-delà des frontières, le règne de la violence, de l'insécurité. Aux frontières, les flux de migrants, pour l'heure, maîtrisés et logés, pour celles et ceux qui sont provisoirement acceptés, un peu partout: casernes, abris PCI, etc... A l'intérieur du pays, une armée en devenir qui serait prête - dit-on -, à défaut d'être instruite à ce type d'engagements, à surveiller les frontières et à contrôler l'identité de réfugiés, syriens ou autres erythréens.

Bon, mais... Appelés à avoir une vision politique globale, à apporter des solutions pragmatiques aux problèmes concrets, les politiciens suisses sont-ils vraiment aptes, sans populisme ni excès idéologiques, à décider sereinement pour l'avenir? Appelés à offrir une relation factuelle des événements accompagnée d'une analyse honnête, les médias suisses sont-ils vraiment aptes à nous aider à comprendre sans juger? Et finalement, appelés à être, demain, les forces vives de notre pays, nos jeunes sont-ils éduqués, instruits et formés à connaître le monde au-delà de leur écran de smartphone, à se forger une opinion et à être capable de l'argumenter et de la défendre?

Force est de constater que, poser simplement toutes ces questions, c'est y répondre. Hélas, par la négative. Et si alors, nous nous décidions à ouvrir les yeux? *Jean-Luc Piller*

Service social de l'armée (SSA)

Augmentation des contributions

L'an dernier, le SSA a versé au total 1,53 million de francs de contributions aux militaires dans les écoles de recrues et les cours de répétition ainsi qu'aux patients militaires et à leurs survivants, soit 130 000 francs de plus par rapport à l'année précédente.

Les dépenses du Service social de l'armée ont à nouveau augmenté en 2015, mais pas le nombre total des demandeurs d'aide. Le montant total des contributions allouées a atteint 1,53 millions de francs, soit 130 000 francs de plus que l'année précédente.

Outre les nombreux renseignements fournis, les quatre assistants sociaux permanents du SSA ont traité 1740 dossiers (1767 en 2014). Pour cela, ils ont été appuyés par 25 conseillers sociaux de la milice. Une aide matérielle a été accordée dans 767 cas (741 en 2014). Dans les 973 cas restants (1026 en 2014), l'appui et les conseils fournis ont été suffisants. Une aide financière de 1,176 million de francs a été versée à des militaires dans les écoles de recrues et les cours de répétition. Les fonds proviennent de dons alloués par des fondations (intérêts sur le capital des

fondations). L'an dernier, le numéro de téléphone du Service social de l'armée (0800 855 844) a enregistré 4100 appels téléphoniques (4300 en 2014).

Le SSA aide les militaires, les membres du Service de la Croix-Rouge et de la protection civile qui, du fait de leurs obligations militaires soldées telles que l'école de recrues et les cours de répétition, sont en butte à des difficultés d'ordre personnel, professionnel ou familial; les personnes engagées dans le cadre d'un service de promotion de la paix et celles engagées pour un service d'appui à l'étranger qui sont dans le besoin de ce fait; les patients militaires qui rencontrent des difficultés à cause d'un accident ou d'une maladie survenue au service (en complément des prestations de l'assurance militaire); les survivants de patients militaires.

Nam

NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

Parution: 6 fois par an
avec quatre numéros doubles

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:
Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: namjhs@bluemail.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:
adj sof Jean-Hugues Schulé

Prix de vente
Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**
1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur	+ Fr. 450.-
Page quadrichromie	Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame)	+ 25%
Emplacement prescrit	+ 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression:	Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP	21 x 29,7 cm

Encarts:
Offre sur demande.

Impression:
Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37
1422 Grandson

**Merci de communiquer
vos changements d'adresse à:
namjhs@bluemail.ch
ou par courrier, la Poste ne
nous indiquant plus
les changements d'adresses.**

Adressage et expédition:
BVA Lausanne

Les parutions de la revue **Nam**
«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3, N° 4/5, N° 6, N° 7/8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière
rédactionnelle.

La barbacane

Attention. Ne confondez surtout pas la barbacane avec la sarbacane! Si les deux ont probablement une origine passant par l'arabe, la première a une vocation purement défensive alors que la seconde peut être considérée comme l'ancêtre des armes de projection par un tube, donc avec une fonction aussi bien offensive que défensive. En évoquant la terminologie propre aux châteaux forts, je réveille sûrement en vous, amies lectrices, amis lecteurs, les souvenirs d'enfance et de leçons d'histoire qui nous faisaient rêver aux seuls noms de ces ponts-levis, de ces donjons et autres mâchicoulis. Dans cette riche terminologie propre aux châteaux forts, la barbacane, petit ouvrage avancé et percé de meurtrières destiné à protéger les poternes fait office de parent pauvre face aux redoutables donjons et tours majestueuses. Aujourd'hui, il n'est plus question de protéger nos poternes, qui sont devenues de simples portes, certes parfois blindées, avec des barbicanes. Aussi l'année 2016 ne sera pas l'année du retour des barbicanes même si les portes d'entrée dans notre pays devront faire l'objet d'une vigilance accrue. Depuis le Moyen-Age, les stratèges ont repensé les dispositifs de défense partant du constat que les remparts et les forteresses ont rarement résisté à un agresseur déterminé. En plus, depuis le XX^e siècle, l'assaillant, l'ennemi ou l'intrus animés de mauvaises intentions peut aussi arriver de la 3^e dimension.

L'année 2015 a été l'année de la remise en question de la libre circulation dans l'Union Européenne et du retour des barbelés aux frontières de nombreux pays. 2016 est l'année du réveil des naïfs en matière de risques, de menaces et de dangers. Tous nos voisins, Autriche, Allemagne, France et Italie sont directement confrontés avec la menace terroriste et la crise des migrants. Malgré les effets de mentons chez certains voisins, la vérité est que les dirigeants européens et la Commission de Bruxelles semblent tétonnés par l'ampleur du problème posé par ce flot ininterrompu de réfugiés à la recherche d'une vie meilleure et des risques de ceux qui, profitant de cette migration viennent avec des intentions moins louables. Les défis humanitaires se mélangent donc avec les défis sécuritaires. Les événements de la gare de Cologne dans la nuit du Nouvel-An en sont la démonstration.

Au Forum de Davos, le 21 janvier dernier, le Premier-ministre français Manuel Valls avertissait que l'Europe était en danger et qu'elle risquait la désintégration. Peut-être, sans en être vraiment conscients, nous vivons une période de troubles et de bouleversements des équilibres géostratégiques à l'échelon de la planète. Certes, pour l'instant, chez nous, les effets de cette crise ne se font pas encore sentir de façon trop lourde. Pourtant, celui ou celle qui suit les questions sécuritaires de notre pays observe avec étonnement les discussions relatives à la réduction de 50% des effectifs

de notre armée qui passeront de 200 000 à 100 000 militaires et parallèlement à «l'occupation» des différentes places d'instruction par les requérants d'asile.

En Suisse romande, après la place de tir des Rochat dans le Jura vaudois, c'est celle de Grandvillars en Gruyère qui «tombe» en attendant les casernes de Moudon. Pourtant, et nos voisins français l'on découvert, il faut de lourds effectifs dans la tendance actuelle de la menace, pour faire face à tous les dangers. Les gros bataillons d'aujourd'hui ne sont plus destinés à monter à l'assaut des positions ennemies en un seul bloc comme ce 7 septembre 1914 lors de la bataille de la Marne où l'un des plus grands poète du XX^e siècle, le lieutenant Charles Péguy tombe à la tête de sa compagnie, la 19^e du 276^e d'infanterie, en commandant: à cinq cents mètres, feu à vo...

En 2016 et probablement les années qui suivront, il faudra de gros effectifs pour garder et protéger une multitude d'objets: centrales nucléaires et hydrauliques, centres gouvernementaux, dépôts de toutes sortes, axes de transit, mais aussi écoles, lieux de cultes, aéroports et j'en passe. Pour une protection par un groupe de militaires 24 h sur 24 et sur la durée, il faut multiplier les effectifs au minimum par 3 ou 4 en comptant le temps des repas, les rétablissements, l'instruction, le sport, les congés, les malades etc. Et c'est très probablement ce qu'ont constaté nos forces aériennes en réalisant que le danger de la 3^e dimension ne se manifestait non seulement durant les heures de bureau mais bien 24 h sur 24. A ce sujet et pour ceux qui s'intéressent aux problèmes de nos forces aériennes, je conseille vivement la lecture de la revue Air et Cosmos guide 2016/17 «Forces aériennes mondiales». En page 30, on y dresse un portrait peu élogieux qui fait mal, mais il faut le dire, objectif de nos forces aériennes! Ce n'est pas prôner le retour d'un instrument de défense datant de la Guerre froide empêchant le juste développement de notre Armée, que de rendre attentif que les risques et les dangers d'aujourd'hui et de demain demandent des effectifs importants.

En criant «au loup» certains aînés expérimentés ne demandent pas le retour des barbicanes! Ils demandent une juste évaluation des effectifs. De l'aveu même de l'ancien Chef du DDPS Ueli Maurer (**Nam** 01 2016 page 12) l'armée était en mauvais état en 2009 «par le passé, il y a eu un manque de conduite» Il est donc légitime aujourd'hui de poser des questions sans pour cela être un nostalgique de la Guerre froide.

Je souhaite, tout en espérant que mon propos sur les barbicanes n'a pas été trop barbant, qu'à présent le «manque de conduite affirme-t-il!» soit définitivement corrigé et qu'on aille de l'avant pour éviter que l'on dise à l'avenir que l'armée en 2016 était en mauvais état!

Marie-Madeleine Greub



Achats d'armes

Parer à un afflux de réfugiés

Les cours de répétition de 5000 soldats sont repoussés. L'armée a choisi de les rééchelonner sur plusieurs mois cette année afin de toujours disposer de suffisamment de troupes en cas de fort afflux de migrants. Le DDPS a confirmé ces reports à la suite d'un article paru dans le *Blick*. Ils concernent cinq bataillons qui auraient dû se retrouver sous les drapeaux en janvier. L'armée doit s'assurer de disposer tout au long de l'année d'un nombre presque identique de troupes en fonction, ajoute le DDPS dans une prise de position. Elle doit également pouvoir recourir «à court terme» à des engagements supplémentaires en faveur de la protection civile. Si les gardes-frontières devaient faire face à un fort afflux de réfugiés, l'armée pourrait leur venir en aide en déployant près de 2000 soldats en moins de 48 heures, a précisé au *Blick* le chef de l'armée le Cdt de corps André Blattmann. Les policiers militaires appuieraient les gardes-frontières dans un premier temps.

Son fusil d'assaut à la maison

C'est toujours possible

Les Suisses pourront continuer de garder chez eux leur fusil d'assaut après la fin du service militaire. Le projet de la Commission européenne d'interdire la possession privée d'armes semi-automatiques n'a pas passé la rampe devant les ministres européens. La proposition avait fait des vagues en Suisse: en tant que membre de l'espace Schengen, Berne aurait été obligé de reprendre la nouvelle législation dans son droit. Fausse alerte: «L'Union européenne ne va pas interdire le fusil d'assaut en Suisse», a déclaré jeudi 10 mars 2016 la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga à l'issue d'une réunion à Bruxelles avec les ministres de l'Intérieur de l'UE.

Pour nos soldats

Que du lait frais

Le Conseil national souhaite que l'armée suisse ne serve plus que du lait frais à ses soldats pour le petit-déjeuner. Il a décidé par 112 voix contre 68 de soutenir une motion en ce sens de Toni Brunner (UDC/SG). «J'ai grandi en buvant du lait frais», a-t-il fait remarquer. Tout en reconnaissant que «pas tous les sujets traités au Parlement sont d'importance égale», il a affirmé que servir du lait frais suisse motiverait les troupes de bon matin.

Journée des parents de l'ER inf 5 à Colombier

Ambiance Club Med à Planeyse

«Bienvenue dans la caserne la plus belle de Suisse!» C'est par ces mots que le colonel Niklaus Jäger a accueilli les centaines de participants à la Journée des parents de l'Ecole de recrues d'infanterie 5 à Colombier. Venant d'un Appenzellois, le compliment prend toute sa valeur.



La démonstration des soldats de sûreté a impressionné le public.

Cette journée du 26 février s'est déroulée pour l'essentiel sur le terrain d'exercice de Planeyse, balayé par une bise froide. Elle a commencé par un généreux accueil avec café, thé, croissants, chocolat et biscuits militaires à profusion. Les parents et amis des recrues, promues soldats quelques jours auparavant, ont ensuite pu assister à la présentation des armes et du matériel et aux démonstrations spectaculaires des explorateurs, de la section des transmissions et des soldats de sûreté. Ces derniers ont simulé un combat de localité qui a impressionné les spectateurs et les

quelques chiens qui les accompagnaient. Un stand de tir a permis à chacun de tester ses capacités ou, à défaut, son acuité visuelle, grâce à des fusils équipés d'un système laser. Un grand succès!

A la pause de midi, le colonel Niklaus Jäger, commandant de la Place d'Armes de Colombier, a comparé l'assistance à une Suisse miniature: «Il y a 20% de Romands et trop de Suisses Allemands!» dit-il avec humour. «Pas tous ne sont ici volontairement, pas tous ne sont heureux... mais tout le monde a appris quelque chose et est fier de vous le montrer. A l'école de recrues, on apprend beaucoup, en particulier à obéir!»

Les Romands se sont retrouvés en salle de théorie pour écouter le major EMG et instructeur Nicolas Joly évoquer les défis de l'armée, ainsi que le projet DEVA qui se contenterait d'un effectif de 100000 hommes seulement alors qu'ils étaient encore 600000 à être enrôlés dans les années 80. Il a aussi indiqué que les écoles d'infanterie formaient environ 6500 soldats par an, soit un tiers de la troupe.

La journée s'est terminée solennellement dans la grande cour du Château de Colombier avec la chorégraphie d'une école de section, l'hymne national entonné chacun dans sa langue, et un dernier appel. Licenciement vers 16h30, promesse d'un week-end prolongé. Une journée sans fausse note qui a ravi tous les participants, militaires et visiteurs. PF



La journée des parents placée sous le signe des retrouvailles: le soldat explorateur et conducteur de véhicule d'exploration Raphaël Nardin en charmante compagnie.

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse
alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Au Parlement fédéral

Avec Guy Parmelin, l'armée repart du bon pied

Armée aux frontières, réforme, nouvel avion de combat: à peine arrivé aux commandes du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), le Conseiller fédéral Guy Parmelin prend le taureau par les cornes et trace de nouvelles perspectives pour l'armée. Analyse de son plan de bataille en trois actes.

Après Chevallin et Delamurin, voici Parmelaz: au-delà du calembour, la formule traduit bien le sentiment de nombreux concitoyens, conscients de la capacité du Vaudois à redonner un nouveau souffle à notre armée. Critiqué au moment de son élection, le roi de Bursins n'a pas traîné à prendre en mains les commandes du DDPS, redonnant au même coup confiance à ses troupes et aux cadres déboussolés par son prédécesseur.

Premier acte: le Sommet de Davos (WEF) en janvier. Le nouveau Conseiller fédéral y rencontre son homologue autrichien Gerald Klug. La question des migrants est alors au centre de leur entretien. L'Autriche veut limiter le nombre de réfugiés qu'elle est prête à accueillir en 2016. En conséquence, nombre d'entre eux pourraient se tourner vers la Suisse. Guy Parmelin l'annonce sans détour: «La Suisse doit se préparer à toutes les éventualités.» En l'occurrence, l'armée pourrait être engagée pour soutenir les gardes-frontière en cas d'afflux massif de migrants.

Gouverner, c'est prévoir!

L'armée aux frontières? Le Conseil national en avait déjà débattu lors de la session d'hiver 2015. La Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, en charge du Département fédéral de justice et police (DFJP), avait alors répondu que la situation sur le front de l'asile était certes «tendue mais pas exceptionnelle». En clair, pas de raison d'envoyer l'armée aux frontières en décembre dernier. Mais la donne a changé au fil des mois et, momentanément écartée au Parlement, l'idée n'en a pas moins poursuivi son chemin. L'exemple d'autres pays européens et la difficulté de l'Union européenne (UE) à régler le problème poussent désormais ses Etats membres à durcir unilatéralement leur politique d'asile.

Guy Parmelin, notamment appuyé par son collègue Ueli Maurer (le Corps des gardes-

frontière dépend du Département fédéral des finances), a proposé en mars au Gouvernement un plan d'urgence qui prévoit



Le Conseiller fédéral Guy Parmelin, chef du DDPS

entre autres la mobilisation de l'armée à la frontière. A l'heure où nous mettons sous presse, le projet était encore en deuxième lecture sur la table des sept Sages. Quelle qu'en soit l'issue, le thème restera d'actualité tant que règnera l'insécurité et les actes de guerre de l'Etat islamique. Dans une prochaine édition, **Nam** publiera une grande interview du Conseiller fédéral, abordant

les différents aspects et les perspectives de la politique de défense et de sécurité de la Suisse à l'horizon des années 2020.



Deuxième acte: relance de la procédure d'évaluation d'acquisition d'un nouvel avion de combat. Après la chute du Gripen en votation fédérale, le Conseil fédéral et l'armée n'ont pas droit à un nouvel échec! Le nouvel avion de combat, appelé à remplacer le F/A-18 en 2025 (qu'on ne me parle plus du Tiger, svp), doit être très largement soutenu par le Parlement et, le cas échéant, les citoyens. Une nouvelle défaite entamerait gravement la confiance de la population envers la capacité des chefs de l'armée à proposer les moyens adéquats pour faire face à la menace sécuritaire. Fort de ce constat, Guy Parmelin a instauré deux commissions d'experts, l'une interne et l'autre externe; ce qui devrait garantir une solide base de décision. La procédure d'évaluation proprement dite sera ouverte en 2017 et les nouveaux avions de combat feront partie du programme d'armement 2022, pour entrer en service en 2025.

Cartes sur table

Troisième acte: convaincre le Parlement. Lors de la session de printemps, Guy Parmelin a passé avec succès l'épreuve du feu au Conseil des Etats. Deux gros objets étaient en jeu: le programme d'armement 2015 et le nouveau développement de l'armée (DEVA). Face à ses anciens collègues, amis et adversaires, le nouveau chef du DDPS s'est montré sobre et factuel, jouant cartes sur tables.

Solide, bien documenté et suffisamment rassurant pour calmer les esprits et ne pas ouvrir de nouvelle brèche, il a su convaincre la majorité de la Chambre haute. Tant le programme d'armement 2015, avec l'épineuse question de la rénovation des camions 4x4 Duro, que le projet de développement de l'armée (DEVA) à 5 milliards par an et 100 000 hommes, ont largement passé la rampe. Mission accomplie, donc, et regain de confiance pour la nouvelle équipe aux commandes.

A propos de nouvelle équipe, notons qu'actuellement les trois chefs à la tête de l'armée sont alémaniques. Disons-le tout net: il est temps de rétablir l'équilibre! La composante latine doit être présente au sommet de la hiérarchie militaire. Des noms circulent. Mais on y reviendra le moment venu...

José Bessard

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: namjhs@bluemail.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Daniëlle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
 François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
 sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
 Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Le groupement Giardino

Réduction de moitié de notre armée condamnée sévèrement

Le groupement Giardino, défenseur de l'armée, est très sérieusement préoccupé par le vote final prononcé par l'Assemblée fédérale sur les amendements à la législation militaire dans le but de promouvoir le développement de l'armée DEVA*).

Une armée réduite de moitié ne pourra plus agir en conformité avec la Constitution fédérale. Tel son article 2: «protéger la liberté, l'indépendance et la sécurité»; et l'article 58: «défendre le pays et sa population, et soutenir les autorités civiles contre les menaces».

Une violation de la Constitution fédérale

Le modèle est fondé sur des documents obsolètes comme le Rapport sur la politique de sécurité de 2010 et également le rapport sur l'Armée de 2010. Depuis cette date, la menace de la situation militaire stratégique en Europe s'est radicalement détériorée. Le Conseil fédéral tenta, en vain, d'apporter des améliorations avec le Rapport sur la politique de sécurité 2016 (Projet du 26 octobre 2015) et de justifier la réalisation du «DEVA». Les participants aux consultations, l'Union suisse des arts et métiers et l'Association suisse des officiers ont rejeté ce rapport. La conséquence est désormais logique: refuser la réforme «DEVA»!

La guerre en Europe

Le Parlement a agité de façon parfaitement irresponsable. Ceci a été décidé alors que l'on sait que la situation sécuritaire actuelle est en constante dégradation. Malgré cela, les effectifs de l'armée seront encore réduits de moitié. De grandes quantités de matériel encore utilisable ont été détruites, de nombreuses infrastructures (et entre autres des aérodromes d'aviation d'importance opérationnelle) souterraines, ont été abandonnées et démantelées. De cette façon le Parlement a non seulement porté atteinte à la sécurité de la Suisse mais aussi gaspillé d'immenses sommes de l'argent du contribuable. Le démantèlement touchant les infrastructures seront irrémédiables et ne pourront à l'avenir plus jamais être corrigés.

Réduire de moitié les effectifs de l'armée

Avec une quatrième réforme de l'armée en 25 ans - après Armée 95, Armée XXI, et la dernière réforme 08/11 - on a chaque fois réduit de moitié les effectifs; maintenant, pour la quatrième fois - ainsi, de 800 000, puis 400 000, et 220 000 on arrive maintenant à 100 000 militaires, dont 24 000 hommes attribués à la défense. Avec 100 000 hommes et pour un engagement permanent et durant une année entière, 24 heures sur 24, nous n'aurons, pour protéger les objets vitaux de tout le pays, que seulement 1200 militaires.

Le Conseil fédéral veut nous faire croire que ce nouveau «modèle» assurera la sécurité de toute la Suisse, garantira l'ordre constitutionnel et la sécurité des quelques 1000 infrastructures sensibles de manière efficace.

Confusion et arnaque du peuple

Le ci-désigné DEVA est un village de Potemkine. Le peuple s'imagine être en sécurité alors qu'il n'en est rien. Le Parlement fédéral fait même preuve d'insolence en étant fier d'avoir limité la dépense à 5 milliards de francs par an.

Le groupement «Giardino» condamne fermement cette irresponsable décision fédérale.

Un comité de citoyens se prépare pour lancer un référendum. Des citoyens responsables ont formé un comité référendaire. Leur but est d'amener le projet de diminuer l'armée de moitié devant le peuple.

Ce comité s'est adjoint le concours de nombreuses Suissesses et Suisses qui sont inquiets de l'évolution de la situation et qui ne sont pas d'accord avec l'abandon, extrême-

mement dangereux et irresponsable, de la sécurité décidé par le Parlement.

(«Comité des citoyens pour notre sécurité - Non à la réduction de moitié de l'armée», Case postale, 6302 Zoug).

Le GIARDINO groupe a décidé, l'automne dernier, par une résolution de son comité de soutenir le lancement de ce référendum par des citoyens n'ayant aucune attache avec un parti politique.

*) DEVA: «Développement de l'Armée», 14.069, réduction des effectifs de moitié

www.gruppe-giardino.ch

A propos du Groupement Giardino

Le Groupement Giardino rassemble aujourd'hui près de 1000 membres, principalement de la jeune génération, c'est-à-dire des astreints au service. Il compte sur environ 8000 sympathisants. Giardino veut empêcher le démantèlement de l'armée de milice et préserver le sens de la sécurité du pays. Son but est de restaurer la crédibilité de la défense selon l'article 58 et 59 de la Constitution fédérale. Il importe, en effet, de maintenir et mettre en oeuvre le concept de neutralité armée. Giardino se positionne pour une armée de milice aux effectifs renforcés, forte, entièrement équipée et en tout temps mobilisable. Elle doit être centrée sur les menaces les plus dangereuses.

SSO

Le OUI du Parlement salué

Le Parlement assure avec son OUI le développement de l'armée (DEVA), les conditions cadres permettant une armée de milice crédible ainsi qu'une politique de sécurité apte à faire face aux menaces du monde moderne. Il donne à l'armée les moyens urgents de faire face de manière efficace aux enjeux sécuritaires actuels et futurs.

Le Parlement a renforcé la «raison d'être» de l'armée - la préservation des capacités de défense - en confirmant d'une part les repères du DEVA, à savoir les 100 000 militaires, le budget de CHF 5 milliards ainsi que les trois brigades blindées et en conservant d'autre part les cours de répétition actuels, soit six cours d'une durée de trois semaines. Cette décision crée la sécurité juridique nécessaire à assurer une base stable et durable pour l'armée.

La Société Suisse des Officiers (SSO) est heureuse de constater que ses propositions d'amélioration ont suscité de l'intérêt et qu'elles ont été prises en compte pour l'amélioration du message. La SSO est convaincue que ce développement de l'armée correspond à un besoin urgent pour résoudre enfin les lacunes résultant des précédentes réformes.

Le président nouvellement élu de la SSO, le Col EMG Stefan Holenstein, salue la déci-

sion: «Le Parlement ayant enfin apporté les corrections nécessaires au projet du Conseil fédéral, le DEVA est placé sur une très bonne trajectoire pour améliorer et développer notre armée de manière durable.

Le projet adopté par le Conseil national est politiquement et financièrement viable. Nous pouvons ainsi construire l'armée dont nous avons besoin et à laquelle nous pouvons faire appel.»

Dans ces conditions, la SSO ne soutiendra aucun référendum contre le DEVA. «Un référendum - s'il devait, contre toute attente, aboutir ou même avoir du succès - retarderait de manière disproportionnée l'ensemble du processus, il cimenterait les dysfonctionnements actuels de notre armée pendant des années et rendrait au final l'armée peu crédible», craint le président de la SSO, Stefan Holenstein.

Le Pamphlet, 45^e anniversaire

DEVA en point de mire

«Cent mille hommes ne suffisent pas. L'article 58 de la Constitution fédérale n'est pas respecté». Collaborateur occasionnel du périodique non-conformiste, que nous évoquons ici, le lieutenant-colonel François Villard fustige les innovations proposées au sein de l'armée suisse.



De gauche à droite, Claude Paschoud, Olivier Delacrétaz, Mariette Paschoud et le col-EMG François Villard.

Déjà, en novembre 2014, l'officier supérieur parlait d'une «réforme funeste»: «Le projet DEVA (Développement de l'armée) n'est pas acceptable. Une remise en ordre peut se faire sans cela, à condition qu'on y consacre les crédits suffisants. L'effectif de 220 000 hommes admis par le peuple est une limite au-dessous de laquelle il ne faut pas descendre. C'est le prix de notre sécurité» (*Le Pamphlet*, no 439).

Intellectuel et militaires

Samedi 5 décembre, à Morges, on fêtait 45 années de parution du journal «Le Pamphlet». Pour la première fois, en décembre 1970, ce «périodique indépendant» était proposé aux lecteurs. Égrenant ses souvenirs, un collaborateur de l'époque évoque son engagement et celui de ses amis. Daniel Bassin rappelle notamment la mémoire de son camarade Pierre Guignard, disparu entre-temps; alors, les deux jeunes gens fréquentaient l'Université de Lausanne ainsi qu'une société d'étudiants. «C'est à Zofingue aussi, au sein de la famille des Optimates que, il y a quarante ans, a été fondé *Le Pamphlet*, aux débuts duquel Pierre et moi avons collaboré. Ses articles révèlent un aspect particulier du personnage: dans un journal satirique souvent méchant, lui est toujours resté gentil et bienveillant, ce qui n'enlevait rien à son humour ni à la pertinence de ses critiques» (*Le Pamphlet*, no 399, novembre 2010).

Professeur ordinaire d'histoire ancienne (1968-1973) à la Faculté des lettres de la même université, Jean Béranger (1903-1988) signait des textes pour la publication dont nous parlons en ce moment (aujourd'hui, cet enseignant est considéré en tant que «philologue et historien de renom

international»). La fille du professeur, Mme Elisabeth Béranger partage les opinions de son père: le 5 décembre, elle participait au 45^e anniversaire.

Toujours au commencement des années septante, le colonel EMG Jean Piot dirigeait, à Bière, l'École de recrues d'infanterie motorisée 201. Cet officier de carrière appréciait les articles consacrés à l'armée, que l'on pouvait lire dans *Le Pamphlet*. A Morges, parmi les invités à la fête (rédacteurs ou lecteurs), Jean Piot retrouvait des anciens subordonnés.

Mariette Paschoud est rédactrice responsable; Claude Paschoud assume la direction éditoriale. Le fils et la fille, Michel et Sophie assistaient aux réjouissances avec leurs parents, de même que deux petits-fils, Laurent et Vincent. Au nombre des personnes présentes, citons encore le président de la «Ligue vaudoise» Olivier Delacrétaz.

L'homme au combat

Le lieutenant-colonel François Villard s'occupe du «Groupement Giardino pour une armée de milice forte». Les membres veulent «empêcher le démantèlement de l'institution militaire et préserver le sens de la sécurité du pays». Le citoyen peut se référer à l'article 58 de la Constitution fédérale. «La Suisse a une armée. Celle-ci est organisée essentiellement selon le principe de l'armée de milice. L'armée contribue à prévenir la guerre et à maintenir la paix; elle assure la défense du pays et de sa population».

Prenant la parole, l'officier supérieur prononçait une critique acerbe contre le DEVA: «On aura ainsi dimensionné une sorte de garde nationale de métier, économisant du coup toute l'organisation d'une armée



Mme Elisabeth Béranger et le col EMG Jean Piot.

de milice. Pour réorganiser la mobilisation des troupes, remettre de l'ordre dans la formation des soldats et des cadres, pour se concentrer sur le combat défensif, pour rééquiper les unités, pour cesser la destruction du matériel et dilapider les biens immobiliers, un tel projet n'est pas nécessaire».

François Villard approuve le professeur Bernard Wicht, privat-docent à l'Université de Lausanne. Le dernier nommé affirme que «la milice constitue un principe de société fondé sur la responsabilité du citoyen - une composante essentielle dans le monde contemporain». François Villard répond aux arguments de ceux qui mettent en exergue les nouvelles menaces (cyberattaques, conflits asymétriques). «On oublie toujours le facteur humain (motivation, esprit de défense) qui distingue le combattant. Contre cela, aussi sophistiquée soit-elle, la meilleure arme ne peut rien faire. L'individu néglige encore les caractéristiques immuables de la guerre, le feu, la masse, le mouvement, l'incertitude».

En fin de séance, Claude Paschoud parlait de la crise migratoire. L'orateur préconisait l'instauration d'une nouvelle loi; la distinction ne subsisterait plus, entre le «vrai réfugié» (fuyant son pays pour cause de persécution) et le «faux réfugié» (qui émigre consécutivement à des problèmes économiques). La disposition en question devrait permettre «l'accueil d'un nombre déterminé d'étrangers, pourvus de compétences professionnelles utiles à la Suisse et désireux de s'intégrer».

P.R.

Cash + Carry-Märkte

ALIGRO
Marché de Gros

ALIGRO Marché de Gros

- Concorde 6, 1022 Chavannes-Renens
tél. 021 633 36 00, fax 021 633 36 36
- Route des Ronquoz 100, 1950 Sion
tél. 027 327 28 50, fax 027 327 28 60
- François-Dussaud 15, 1227 Genève
tél. 022 308 60 20, fax 022 308 60 30
- Rue Cornache 1, 1753 Matran
tél. 026 407 51 00, fax 026 407 51 10
- Bernerstrasse 335, 8952 Schlieren
tél. 044 732 42 42, fax 044 732 42 00

Formation supérieure des cadres de l'armée

Décisions prises sous la pression

A l'armée, le supérieur conduit ses hommes dans des conditions difficiles; mais il recherche les solutions appropriées. Au cours d'une carrière civile, retrouvant des situations semblables, la même personne utilise son expérience. Dès lors, au sein des entreprises privées et publiques, les dirigeants reconnaissent la plus-value que constitue l'enseignement militaire.

En juin 2013, le Conseil fédéral nommait le divisionnaire Philippe Rebord; il était désigné afin de commander la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA). Dorénavant, le divisionnaire Rebord est responsable des secteurs suivants: l'Etat-major de l'instruction opérative; l'Ecole centrale (EC), l'Ecole d'état-major général (EEMG), l'Académie militaire à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ACAMIL); l'Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée (ESCA).

Jeudi 14 janvier, à Lucerne, le divisionnaire Philippe Rebord conviait ses subordonnés (officiers et sous-officiers supérieurs) à un rapport annuel. Plusieurs personnalités, militaires et civiles s'étaient jointes à eux. Citons quelques noms: le chef de l'armée, le commandant de corps André Blattmann; l'officier général adjoint dans le domaine de l'instruction DEVA (Développement de l'armée), le divisionnaire Daniel Baumgartner; le chef de l'Etat-major de conduite de l'armée, le divisionnaire Jean-Marc Halter; le commandant de la Région territoriale 2, le divisionnaire Hans-Peter Walser; le commandant de la Brigade d'infanterie 2, le brigadier Mathias Tüscher; le commandant de l'EC, le brigadier Daniel Keller; le commandant de l'EEMG, le brigadier Daniel Lättsch; le directeur de l'ACAMIL, le brigadier Daniel Moccand; le commandant de l'ESCA, le brigadier Heinz Niederberger; un collabora-

teur direct du divisionnaire Rebord, l'adjudant-chef Peter Brunner; deux responsables de stages à l'ESCA, l'adjudant-chef Patrick Robatel et l'adjudant-chef Felix Zweifel; un chef de classe à l'ESCA, l'adjudant-major Walter Jauch; le directeur du Département de la justice et sécurité du canton de Lucerne, le conseiller d'Etat Paul Winiker; le conseiller national Yannick Buttet.

Le commandant de la FSCA avait également invité les épouses. Parmi elles, mentionnons Mme Catherine Rebord (épouse du divisionnaire Rebord), et Mme Antonia Niederberger (épouse du brigadier Niederberger).

Le premier-lieutenant Gian Walker dirigeait la fanfare; les musiciens provenaient de l'ensemble intitulé «Rekrutenspiel 16-3/2015». Une nouvelle cantatrice, Mlle Bünter chantait l'«Ave Maria» de Schubert; en clôture de la cérémonie, la jeune femme entonnait la première strophe du cantique suisse.

En date du 14 décembre 2015, cinq étoiles ont été décernées aux responsables de la FSCA. En présentant son rapport, le divisionnaire Rebord rappelait la valeur d'une telle attribution. Selon le standard européen de l'EFQM (European Foundation for Quality Management), le certificat «Recognised for Excellence 5-STAR» constitue la plus haute distinction. Aussi, on peut considérer la FSCA «en tant qu'institution suisse de formation de premier ordre».

Le chef de la FSCA évoquait d'autres travaux de ses officiers. Le brigadier Daniel Keller et le colonel EMG Michel Kenel Torres organisent des cours spécifiques; le dernier nommé s'occupe plus particulièrement du concept MIKA (Management - Informations und Kommunikationsausbildung): «Premièrement, nous proposons une formation à la communication et aux médias dans le cadre des stages de conduite et d'état-major de l'armée. Secondement, des cours «TRANSFER» sont offerts. Ils concernent les forces de conduite et de direction de l'économie privée, les administrations publiques ainsi que d'autres institutions. La maîtrise du processus militaire qui débute par l'appréhension du problème, puis l'appréciation de la situation et qui conduit à la prise de décision, ceci sous la pression du temps, ainsi ressortent les compétences fondamentales développées durant ces entraînements». Et les deux enseignants galvanisent leurs interlocuteurs: «Voyez, vous-mêmes, ce qu'un chef militaire peut apporter, en reprenant ses fonctions civiles».

Guerres et variétés de l'espèce

En fin de séance, les participants pouvaient écouter deux conférenciers. Le colonel allemand Axel Schneider opère depuis Geilenkirchen (land de Rhénanie du nord, Westphalie), dans le cadre du «Zentrum für Verifikationsaufgaben der Bundeswehr» (unité de vérification, contrôle des armements). L'officier assume des missions à l'étranger, par exemple au bénéfice de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. Le colonel Schneider a connu des situations de crise très difficiles, notamment en Ukraine (avril 2014).

Le généticien autrichien Markus Hengstschläger estime que tout individu est unique. Si l'homme veut atteindre une excellence collective, il ne doit pas, pour autant, se fondre dans la masse. P.R.



Le br Heinz Niederberger, le div Philippe Rebord et son épouse, Mme Catherine Rebord, l'adj-maj Walter Jauch, le lt-col Paolo Pellegatta, le div Jean-Marc Halter, le div Hans-Peter Walser.



L'adj-chef Felix Zweifel, le conseiller national Yannick Buttet, le div Daniel Baumgartner, le col EMG J. Baumann, le col de l'armée allemande Axel Schneider, l'adj-chef Peter Brunner, le br Daniel Moccand.

Rapport annuel, Brigade blindée 1

Soyez des leaders

«Sensibilisez vos hommes, afin qu'ils fassent ce que vous attendez d'eux. Tout vient du chef». Le brigadier Yvon Langel apprécie l'anglicisme transcrit plus haut; il désigne «celui qui, à l'intérieur d'un groupe, prend la plupart des initiatives, mène les autres personnes, détient le commandement».



De gauche à droite, le conseiller fédéral Guy Parmelin, le br Yvon Langel, le lt-col André Pfister, l'adj EM Pierre Denervaud, le br Guy Vallat, le vice-syndic de Lausanne Grégoire Junod et le br Martin Chevallaz.

Vendredi 29 janvier, à Lausanne, les officiers et sous-officiers supérieurs de la Br bl 1 étaient venus en grand nombre. Le brigadier Langel se plaisait à relever un taux de participation de 91, 2%.

Sur le carte d'invitation à la journée, on annonçait la venue du conseiller fédéral Ueli Maurer. Mais, une autre personnalité le remplaçait. Le 9 décembre 2015, les chambres réunies nommaient le conseiller fédéral Guy Parmelin; et celui-ci reprenait, au 1^{er} janvier 2016, le Département de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS). Ainsi, tandis qu'il rencontrait les cadres de la Br bl 1, le nouvel élu accomplissait la 29^e journée de son mandat.

Dans l'assistance, faisant des parallèles, des invités se remémoraient peut-être quelques souvenirs personnels. Le brigadier Martin Chevallaz se rappelle le passage de son père, le conseiller fédéral Georges-André Chevallaz à la tête du Département militaire (1980-1983). Le lieutenant-colonel Jean-Louis Scheurer est un petit-neveu du conseiller fédéral Karl Scheurer; ce devancier occupa le même poste, entre 1920 et 1929 (un historien rapporte cette anecdote: Scheurer assumait précédemment un grade d'officier de milice; en 1927, spectateur d'un défilé de la troupe, il fut «le dernier conseiller fédéral à porter l'uniforme en de telles circonstances»).

Le commandant de corps Dominique Andrey écoutait le rapport de la Br bl 1. Deux jours auparavant, le 27 janvier, l'officier général devenait «le conseiller militaire du chef du DDPS»; désormais, l'intéressé est chargé de donner «des appréciations pour les affaires les plus importantes de l'armée, les projets en cours, ainsi que les questions touchant la politique de sécurité». A Lausanne, le commandant de corps Andrey retrouvait son «aide de commandement du commandant des Forces terrestres», l'adjutant-chef Michel Plumez. Les deux hommes se congratulaient.

Relevons la présence du premier dirigeant de la Br bl 1 (1995-1997), le commandant de corps Jacques Dousse; d'autres retraités avaient aussi accepté l'invitation, le commandant de corps Christophe Keckeis (ancien chef de l'armée), et le brigadier Charles-André Pfister (autrefois responsable du Renseignement militaire). Rencontrés à Lausanne, des cadres appréciaient les activités hors service. Le lieutenant-colonel André Pfister, l'officier spécialisé Paul-Henri Monnet, l'adjutant d'état-major Pierre Denervaud sont des compétiteurs de la Patrouille des glaciers. En 2014, répartis dans deux équipes distinctes (mais dénommées, l'une et l'autre, «EM br bl 1»), ces sportifs parcoururent la distance entre Arolla et Verbier.



Le cdt C Dominique Andrey et l'adj-chef Michel Plumez.



Le br Charles-André Pfister, le cdt C Christophe Keckeis et le br Rolf André Siegenthaler.

Collaborations et continuité

Les représentants des autorités politiques se succédaient à la tribune. Le conseiller fédéral Guy Parmelin évoquait la volonté d'adaptation des militaires. Ils ont connu plusieurs réformes, «Armée 95», «Armée XXI», «Etappe de développement 08-11». Maintenant, le nouveau conseiller fédéral veut faire avancer le dossier «DEVA» (Développement de l'armée). Guy Parmelin souhaite que les membres des deux chambres atténuent leurs divergences. La conseillère d'Etat Béatrice Métraux soulignait la valeur de l'engagement des jeunes soldats sur le terrain. Les visites à la troupe laissent de bonnes impressions.

Le vice-syndic de Lausanne Grégoire Junod relevait l'important accroissement démographique de la ville; la délinquance s'ensuit, provenant parfois des pays adjacents. Par conséquent, des collaborations entre «les différents acteurs de la sécurité» s'avèrent indispensables. Sur ce dernier point, les auditeurs du Rapport de la Br bl 1 entrevoyaient déjà des réalisations concrètes. Le lieutenant-colonel Luc A. Sergy fonctionne en tant que chef du personnel (G1) dans le cadre de l'Etat-major de la Brigade; accomplissant une activité civile, Luc A. Sergy préside une «Arène de la sécurité»; cette organisation sert à «compléter l'action de l'Etat et des autorités en vue de contribuer à la prévention de la criminalité». D'autre part, un invité au Rapport, le colonel Olivier Botteron commande le «Corps des gardes-frontières de la région VI».

Devant ses cadres, le brigadier Yvon Langel rappelait certaines pratiques de commandement immuables: «exercer, former; recruter, coacher; protéger, ménager; conduire avec conscience».

Depuis le 1^{er} janvier 2016, différentes unités de la Brigade blindée 1 sont commandées par des nouveaux chefs. Citons le major EMG Marc-Antoine Fardel (Bataillon d'aide au commandement 1); le lieutenant-colonel EMG Daniel Spillmann (Bataillon d'exploration 1); le lieutenant-colonel EMG Xavier Rey (Bataillon de chars 18); le lieutenant-colonel Antoine Garnier (Groupe d'artillerie 1); le colonel EMG Serge Pignat (Etat-major de la Brigade blindée 1).

P.R.



Le lt-col Luc A. Sergy, l'off spécialisé Paul-Henri Monnet, le col Dominique Louis, le col Olivier Botteron, le col Christian Rey, le Cdt C Jacques Dousse et le lt-col Jean-Louis Scheurer.

État-major général

22 nouveaux officiers

Le commandant de l'École d'état-major général, le brigadier Daniel Lätsch, a promu, le 26 février 2016, en l'église St-Paul de Lucerne 22 aspirants au rang d'officiers d'état-major général de l'Armée suisse. Le commandant de corps André Blattmann, chef de l'Armée, leur a souhaité la bienvenue au corps des officiers d'état-major général. De nombreux invités du monde politique, de l'économie et de l'armée étaient présents à cette cérémonie.

Marquant la fin de huit semaines d'instruction de base intensives à l'École d'état-major général de Kriens, la promotion au grade d'officier d'état-major général constitue une étape importante dans la carrière de ces 22

officiers. Il est désormais prévu de confier à ces jeunes cadres des tâches exigeantes de planification et de conduite dans des états-majors d'échelons supérieurs de l'Armée suisse. Les compétences acquises sont éga-

lement une plus-value reconnue pour l'économie et la société.

Particulièrement exigeante, la formation d'état-major général est réservée à des officiers de milice et de carrière triés sur le volet. C'est au terme de l'évaluation des aptitudes d'un grand nombre de candidats qu'ils ont été recommandés pour suivre ce stage de formation.

La formation ne se limite toutefois pas à l'accomplissement du stage de formation d'état-major général II (SFEMG II). Elle ne s'achèvera qu'avec l'accomplissement du SFEMG III, au terme de quelques années d'engagement. Parmi les participants, quelques-uns poursuivront leur formation en suivant les SFEMG IV et V, qui les prépareront pour des fonctions d'encadrement supérieures.

Forces terrestres

Nomination du commandant

Lors de sa séance du 4 mars dernier, le Conseil fédéral, a décidé de nommer le divisionnaire Daniel Baumgartner au poste de commandant des Forces terrestres à compter du 1^{er} avril 2016.

Le divisionnaire Daniel Baumgartner (54 ans), originaire d'Aadorf et de Sirnach TG et domicilié à Lyss BE, a rejoint le corps des instructeurs des troupes de soutien en 1988. Après un séjour d'études à l'Académie militaire de Bruxelles, Belgique, il a pris le commandement des écoles de recrues et de sous-officiers des troupes de soutien en 2001, à Fribourg. De 2004 à 2008, il a commandé l'école d'officiers

de la logistique, à Berne. Après un nouveau séjour académique au National War College de Fort McNair, à Washington D.C., Etats-Unis, il a été engagé en qualité de chef de projet de l'instruction militaro-stratégique au sein de l'Etat-major de l'instruction opérative. Le 1^{er} décembre 2009, le Conseil fédéral l'a nommé chef de la Planification de l'armée et remplaçant du chef de l'Etat-major de l'armée, puis chef

de la Base logistique de l'armée à compter du 1^{er} octobre 2010. Le 1^{er} juillet 2015, il est nommé officier général adjoint, responsable de l'instruction dans le cadre du projet Développement de l'armée.

Il succède au commandant de corps Dominique Andrey, lequel deviendra le conseiller militaire du chef du DDPS le 1^{er} avril 2016. En raison de la procédure de consultation en cours auprès du Parlement en ce qui concerne le Développement de l'armée, Daniel Baumgartner conserve son grade actuel.



Collaborateur personnel du chef du DDPS

Edouard Chollet nommé

Le conseiller fédéral Guy Parmelin a nommé Edouard Chollet au poste de collaborateur personnel. Il a pris ses fonctions le 1^{er} avril 2016. M. Edouard Chollet, (49 ans) et domicilié à Yverne (VD), commune dont il est également syndic, a étudié les lettres aux universités de Lausanne et de Genève où il a réussi ses examens de licence en 1996. Après avoir enseigné cinq ans au niveau gymnasial, il entreprend une formation de journaliste RP, puis travaille de 1998 à 2005 pour les journaux *La Presse Riviera Chablais* et *24 Heures*. Il devient ensuite secrétaire municipal à Villeneuve jusqu'en 2007, avant d'être nommé conseiller personnel de M. Philippe Leuba, conseiller d'Etat vaudois.

Dans les rangs latins

Promotions dans le corps des officiers

Sélection d'officiers latins promus au grade de major EMG avec effet au 27 février 2016: Grand Julien, Bulle et Perren Alexandre, Fribourg.

Conseiller militaire du chef du DDPS

Dominique Andrey nommé

Au cours de sa séance du 27 janvier dernier, le Conseil fédéral a nommé le commandant de corps Dominique Andrey au poste de conseiller militaire du chef du DDPS depuis le 1^{er} avril 2016.



Originaire de Plaselb (FR) et domicilié à Martigny, Dominique Andrey, âgé de 61 ans, a étudié les sciences techniques à l'EPFL de Lausanne, où il a obtenu le diplôme d'ingénieur civil EPFL et un doctorat en sciences techniques. En 1987,

il a rejoint le corps des instructeurs des troupes de forteresse. A partir de 1996, il a commandé les écoles de recrues d'artillerie de forteresse à Sion. De 1998 à 1999, il a fréquenté le Collège interarmées de Défense à Paris pour être ensuite incorporé, de 1999 à 2000, à l'équipe de planification de l'Armée XXI au sein du sous-groupe «Planification» de l'Etat-major général.

En l'an 2000, Dominique Andrey a exercé la fonction de commandant de l'école d'officiers de forteresse à St-Maurice. De 2001 à 2003,

il était rapporteur pour les Forces terrestres auprès du chef du DDPS. De 2004 à 2005, Dominique Andrey était chef de l'Etat-major des Forces terrestres. Au 1^{er} janvier 2006, il a été nommé chef du Personnel de l'armée (J1) à l'Etat-major de conduite de l'armée, avec promotion simultanée au grade de brigadier. Au 1^{er} janvier 2008, il a été nommé commandant des Forces terrestres, avec promotion simultanée au grade de commandant de corps. Au 1^{er} janvier 2012, il s'est vu en outre attribuer la fonction de remplaçant du chef de l'Armée.

En tant que conseiller militaire du chef du DDPS, le commandant de corps Andrey prodiguera ses conseils au chef du département pour les affaires les plus importantes de l'armée, les grands projets en cours ainsi que les questions touchant la politique de sécurité.

La nomination aux postes de commandant des Forces terrestres et de remplaçant du chef de l'Armée, laissés vacants par le transfert du commandant de corps Andrey, fera l'objet de propositions soumises au Conseil fédéral à une date ultérieure,

SSO

Stefan Holenstein est le nouveau président des officiers

Stefan Holenstein est le nouveau président de la Société suisse des officiers (SSO). Il a été élu le 12 mars 2016 à Coire lors de l'assemblée des délégués et il succède à Denis Froidevaux. La SSO a par ailleurs exigé un budget annuel d'au moins 5 milliards pour l'armée.



Stefan Holenstein, 54 ans, a le grade de colonel EMG et est avocat avec un Executive MBA de l'Université de Zurich en administration des affaires. Le Zurichois est officier de milice et est actuellement directeur de l'Automobile Club de

Suisse (ACS), a indiqué la SSO. Précédemment, il avait siégé à la direction de santé-suisse.

Il se réjouit de relever ce nouveau défi: «Je suis très fier et c'est un grand privilège que je puisse diriger l'organisation de militaires la plus grande et la plus importante de la Suisse pour les trois prochaines années», a-t-il dit. Les délégués ont rendu hommage, avec une ovation debout, au brigadier Denis Froidevaux, ce Vaudois d'origine jurassienne qui a présidé la SSO durant quatre ans.

L'assemblée s'est déroulée en présence du nouveau ministre de la défense Guy Parmelin. Dans son discours, il s'est penché sur les défis de la société et de l'armée, ainsi que sur la politique de sécurité, a précisé Daniel Slongo, secrétaire général de la SSO, joint par l'ats.

L'organisation s'inquiète des mesures d'économies prévues dans le cadre du programme de stabilisation 2017-2019 de la Confédération et demande que l'armée soit complètement exclue de ce programme. Durant deux décennies, l'armée a déjà largement contribué aux efforts en réduisant ses coûts de quelque 30% et en réalisant des économies à hauteur de plusieurs milliards de francs, note la SSO.

Moyens financiers insuffisants

S'agissant du budget de l'armée, la SSO estime que les 5 milliards de francs annuels décidés par le Parlement ne permettront même pas de couvrir entièrement les besoins financiers. Le brigadier Denis Froidevaux a rappelé que 5 milliards est déjà un compromis sachant que le coût réel du nouveau concept de l'armée se situe annuellement à 5,4 milliards.

L'Assemblée des délégués a en outre refusé à l'unanimité le rapport sur la politique de sécurité 2016 dans sa forme actuelle, estimant qu'il souffre de graves lacunes. «En effet, si l'énoncé de la situation et les déductions à en tirer sont décrites de manière cor-

recte, il manque les conséquences en termes de politique de sécurité». La SSO déplore l'absence d'une réelle stratégie.

Remise de diplômes à l'Académie militaire à l'EPFZ

15 nouveaux officiers de carrière

Le 26 février dernier, à l'Auditorium Maximum de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, les étudiants du stage de formation de diplôme (SFD) 14-16 et ceux du stage de formation Bachelor (SFB) 12-16 se sont vu remettre le diplôme couronnant leur formation d'officier de carrière de l'Armée suisse.

A l'occasion de la cérémonie qui s'est déroulée, sept étudiants du SFD 14-16 (stage d'un an et demi) et huit du SFB 12-16 (stage de 3 ans et demi) ont reçu le diplôme fédéral d'officier de carrière de l'Armée suisse. Pour la première fois les étudiants des deux stages ont suivi ensemble les huit derniers mois de leur formation. Dans cette dernière phase, ils ont approfondi leur instruction militaire spécialisée à l'ACAMIL, en complément à l'enseignement académique dispensé les semestres précédents à l'EPF de Zurich.

Service civil dans le collimateur

Les officiers sont aussi très inquiets de la manière dont l'obligation de servir est appliquée par le Conseil fédéral. Si globalement le taux d'aptitude reste stable depuis plusieurs années, il est inacceptable de voir que le service civil est devenu une véritable alternative au service militaire.

La SSO dénonce l'insidieuse introduction d'une forme de libre choix entre service militaire et service civil. Le peuple a confirmé que le service civil devait constituer un service de remplacement pour ceux qui ne peuvent concilier le service militaire avec leur conscience. Or le service civil est devenu un véritable acquis social mettant en péril l'alimentation des effectifs de l'armée.

Formation supérieure des cadres de l'armée

La FSCA se voit attribuer le Prix ESPRIX 2016

La Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) a reçu le prix de la fondation indépendante ESPRIX Excellence Suisse pour ses remarquables prestations dans le domaine «Diriger de façon visionnaire, inspirée et intègre». Cette distinction compte parmi les plus importantes de Suisse. Elle a pour but de récompenser les entreprises fournissant des prestations durables et d'un haut niveau de qualité.

Le 10 mars dernier, la FSCA a reçu la prestigieuse distinction de la fondation ESPRIX Excellence Suisse pour ses prestations dans le domaine «Diriger de façon visionnaire, inspirée et intègre». La remise du prix a eu lieu au Centre des congrès et de la culture (KKL) de Lucerne en présence de quelque 730 invités. Cette année, la succursale BMW de Zurich-Dielsdorf, l'entreprise CKW Conex AG, la Gewerbliche Berufsschule de Coire et la Hochschule de Lucerne étaient aussi nominés pour le Swiss Award for Excellence.

L'attribution de la distinction «Recognised for Excellence 5 Sterne» met la FSCA au niveau des meilleures organisations de Suisse en matière de prestations durables et d'un haut niveau de qualité, de performances globales, d'innovation et de créativité. La FSCA est parvenue à s'affirmer comme centre de compétences pour la formation au commandement. Elle se trouve ainsi au même rang que des établissements civils de formation renommés ainsi que certaines organisations internationales comparables.

«Notre armée de milice»

Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax 024 426 09 39
Mail: namjhs@bluemail.ch
N° TVA: CHE 108.221.284

Contrat d'annonces

Manuscrit

Client: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Grandeur: _____

Prix: _____

Nombre de fois: _____ (valable sur plusieurs années)

Parution: N° 1/2 - 3 - 4/5 - 6 - 7/8 - 9/10

Notre Armée de Milice

Les parutions de «Notre Armée de milice»

Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains 1

Parutions (6 numéros dont 4 doubles)	Décalage	Décalage de la remise des textes et annonces
N° 1/2	30 janvier	20 décembre
N° 3	15 mars	15 février
N° 4/5	15 mai	15 avril
N° 6	15 juillet	15 juin
N° 7/8	15 septembre	15 août
N° 9/10	30 novembre	30 octobre

Tirage: 5'000 dont 4'000 exemplaires adressés personnellement

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-
Page couleur		+ Fr. 450.-
Page quadrichromie		Fr. 2500.-
Publicité sous texte (réclame)		+25%
Emplacement prescrit		+20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression:

Offset, trame 80 lpcm, CTP

Format:

21 x 29,7 cm

Encarts: prix indicatifs

Veillez demander une offre individuelle

Pour les grandes annonces:

fichiers fournis par l'annonceur

Texte

Date: _____ Signature du client: _____

Maison de montagne de Bretaye

Poursuivre l'œuvre du général

«Réunir sous un même toit, le militaire et le civil, dans un pays où les deux mentalités se confondent...», tel était le désir du colonel divisionnaire Henri Guisan. Le 15 juillet 1932, le futur chef de l'armée suisse prononçait ces paroles; aujourd'hui, des successeurs souhaitent reprendre l'argument.



Une ancienne maison militaire entièrement rénovée.

La vénérable bâtisse dont nous parlons est située à 1750 mètres d'altitude, sur un domaine des Alpes vaudoises. Parti de Villars, le train à crémaillère s'arrête au col des Bouquetins. Parvenu à destination, le voyageur découvre un panorama: entre autres sommets, les Dents du Midi s'élèvent à 3257 mètres.

Alpes vaudoises et Québec

Près de la porte d'entrée de la demeure, une plaque a été apposée. «En mémoire du général Henri Guisan, 1874-1960, fondateur de la Maison militaire de Bretaye». Pourtant, le nouvel arrivant ne trouve pas seulement des traces du passé; une enseigne anglophone rappelle la présence d'un restaurant branché, «The Crazy Moose». Exploitant l'actuelle Maison de montagne de Bretaye (MMB), André Yersin dirige une seconde entreprise au Canada. Ce professionnel de l'accueil a notamment remporté le «Grand prix du tourisme du Québec» (avril 2012).

Le 15 juin 1932, à l'occasion de la pose de la première pierre, le futur général Henri Guisan faisait part de ses intentions. Le but premier consistait à «mettre à disposition des troupes militaires, qui utilisaient les places de tir de Bretaye, des conditions de logement confortables»; d'autre part, également concernées, les familles des soldats pourraient séjourner en ces murs et «connaître la montagne à des prix abordables».

Depuis 2013, en sa qualité de chef du Service de la sécurité civile et militaire, le brigadier Denis Froidevaux préside un «Conseil de fondation» de la Maison en question. Récemment, de nombreux travaux de rénovation et de modernisation ont été entrepris: cuisine, installations sanitaires, literie, bar, véranda,

salle à manger, aménagement d'un lieu de conférence, mise à disposition d'une nouvelle terrasse. «La mission doit être poursuivie, et dans des conditions optimales», affirme Denis Froidevaux. «La Maison est ouverte, à des prix attractifs, à la clientèle privée et aux écoles».

Quelques objets utilitaires subsistent. Nous pensons à ces lavabos circulaires, qu'utilisaient déjà (au cours des années soixante) les écoliers vaudois en camp de ski.

Jeunesse sportive

Vendredi 22 janvier, le brigadier Froidevaux et ses collaborateurs organisaient une visite. Deux conseillers d'Etat participaient à la rencontre, le chef du Département de l'économie et du sport, Philippe Leuba, et la responsable du Département des institutions et de la sécurité, Béatrice Métraux. Ils profitaient de l'occasion pour inaugurer le «chalet IDFX», nouvellement édifié devant la terrasse (en profitant de la vue, les vacan-



Le div Roland Favre et le conseiller national Dominique de Buman.



Le col Marc Schöni, Charles-Edouard Bonny et le div Philippe Rebord.

ciers peuvent déguster des bières et des spécialités québécoises).

Travaillant pour l'institution militaire, ou s'occupant de questions touristiques, voire sportives, les personnalités se côtoyaient. Citons le petit-fils du général Guisan, le major Maurice Decoppet; le président de la Fondation général Henri Guisan, le divisionnaire Philippe Rebord; le commandant de la Région territoriale 1, le divisionnaire Roland Favre; le chef de la Division Affaires militaires et logistique, le colonel Marc Schöni; le remplaçant, Charles Edouard Bonny; le président de la Fédération suisse du tourisme et le président des Remontées mécaniques suisses, le conseiller national Dominique de Buman; le secrétaire général Lausanne 2020, ville hôte des Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver 2020, Denis Pittet.

Le dernier nommé assure la transition entre «les structures de candidature» (la ville de Lausanne a été désignée le 31 juillet 2015) et «les structures organisationnelles». Denis Pittet cherche à «identifier ce qui se passera de la "candidature" à la réalité du terrain». En 2020, les hôtes de la Maison de montagne de Bretaye seront privilégiés: les épreuves de skicross des Jeux Olympiques de la jeunesse se dérouleront à proximité, dans le secteur skiable de Villars-Gryon. P.R.



Le secrétaire général Lausanne 2020, Denis Pittet, le conseiller d'Etat Philippe Leuba, le br Denis Froidevaux, la conseillère d'Etat Béatrice Métraux, l'exploitant de la MMB André Yersin, le maj Maurice Decoppet.

Le chef du DDPS procède à des changements

Départ du chef de l'Armée, le Cdt C André Blattmann

Lors de sa séance du 22 mars 2016, le Conseil fédéral a accepté la résiliation d'un commun accord des rapports de travail avec le commandant de corps André Blattmann avec effet au 31 mars 2017. Âgé de 60 ans, André Blattmann atteindra l'âge ordinaire de la retraite début 2018. Il occupe le poste de chef de l'Armée depuis le 1^{er} mars 2009.

Après la conclusion positive des débats parlementaires au sujet du développement de l'armée (DEVA) et au vu des travaux de mise en œuvre à venir, le chef du DDPS et le chef de l'Armée estiment que le moment est opportun pour procéder à un changement à la tête de l'armée. La question de la succession du commandant de corps André Blattmann sera soumise ultérieurement au Conseil fédéral. André Blattmann recevra, conformément aux dispositions légales en vigueur, une année de salaire après son départ fin mars 2017.

Le Conseiller fédéral Guy Parmelin remercie le chef de l'Armée pour son engagement de longue date et son travail proactif et visionnaire en faveur de l'armée et du DDPS. André Blattmann a repris l'armée dans une phase difficile. Il a rapidement



gagné la confiance de la troupe, de l'économie suisse, de nombreux politiciens et d'autres cercles d'intérêt au sein de la population. Travaillant en étroite collaboration avec le chef du département, il a grandement contribué à la réussite du DEVA. Il a par ailleurs permis de revaloriser la formation à la conduite, notamment dans le paysage éducatif national.

Une fois sa formation d'économiste d'entreprise ESCEA terminée, le commandant de corps André Blattmann est entré en 1984 dans le corps des instructeurs des troupes d'aviation et de défense contre avions. Après des engagements au sein des cours de reconversion pour les engins guidés Stinger, il a commandé dès 1999 les écoles de recrues et de sous-officiers de la défense contre avions 46/246 à Payerne. Il a été nommé chef d'état-major du corps d'armée de campagne 4 le 1^{er} janvier 2001. Dans le cadre d'Armée XXI, le commandant de corps André Blattmann a occupé la fonction de commandant de l'Ecole centrale auprès du commandement de la Formation supérieure des cadres de l'armée de 2004 à 2005. Le Conseil fédéral l'a nommé officier général adjoint du chef de l'Armée en date du 1^{er} janvier 2006 et au poste de remplaçant du chef de l'Armée le 1^{er} janvier 2008. André Blattmann a repris la fonction de chef de l'Armée ad intérim le 20 août 2008 avant d'être nommé chef de l'Armée le 1^{er} mars 2009.

Rapport du Conseil fédéral

L'avenir de l'artillerie

En réponse au postulat 11.3752 déposé le 4 juillet 2011 par la Commission de la politique de sécurité du Conseil des Etats, le Conseil fédéral a présenté le 20 janvier un rapport sur l'avenir de l'artillerie. Ce document montre la situation actuelle et les perspectives de développement de cette arme.

Le rapport présente de manière générale les effets et l'importance du feu indirect sur un terrain de combat moderne. Il décrit le système global propre à induire ces effets - l'artillerie - ainsi que les tendances de développement pertinentes pour la Suisse

observées auprès de forces armées étrangères. Puis il se penche sur l'avenir de l'artillerie dans l'Armée suisse: les conditions générales déterminantes, et la direction à suivre pour son développement.

Le postulat de la Commission de la politique

de sécurité du Conseil des Etats s'inscrit dans le cadre de la ratification de la Convention sur les armes à sous-munitions. La commission souhaitait des informations sur les perspectives de développement de l'artillerie.

Le Conseil fédéral a considéré qu'il était nécessaire de traiter le thème du feu indirect, important pour l'armée, de manière plus approfondie que ne le permettait le message relatif à la modification des bases légales pour le Développement de l'armée (DEVA). D'où ce rapport séparé, qui présente un lien tant au niveau du contenu que du calendrier avec le programme d'armement 2016, élément du message sur l'armée 2016; il y est en effet question, notamment, de l'acquisition d'un système de mortier.

Exercices armés

Les Suisses aussi à l'étranger

Les militaires iront à nouveau s'entraîner au-delà des frontières suisses. Le Conseil fédéral a approuvé le 17 février 2016 le programme d'exercices 2016 pour la collaboration internationale en matière d'instruction militaire. Ces cours se dérouleront dans les pays nordiques, en Allemagne, en Lituanie, en Autriche, en Espagne et aux États-Unis. Le programme comprend la participation à plusieurs exercices, notamment avec les forces de l'OTAN. Les militaires suisses iront également s'exercer avec les autorités civiles.

Disparues dans la nature en 2015

82 armes militaires signalées disparues

Passablement d'armes appartenant à des soldats de l'armée suisse disparaissent chaque année dans la nature.

En 2015, 82 armes militaires ont été signalées comme disparues. Seules cinq d'entre elles ont à nouveau été retrouvées, a indiqué à l'ats le porte-parole de l'armée Daniel Reist. Il confirmait une information publiée dans le journal allemand *Blick*.

Entre 2009 et 2015, 505 armes ont disparu, dont 381 qui ont été volées. Les autres ont notamment été vendues illé-

galement, égarées ou détruites dans un incendie. Depuis 2009, 39 d'entre elles ont refait surface.

Passablement d'armes appartenant à des soldats de l'armée suisse disparaissent dans la nature. De 1969 à 2015, quelque 5100 armes militaires ont été signalées comme disparues. A peine 6% d'entre elles ont été récupérées par l'armée.

Base aérienne de Payerne

Imaginer l'impensable

Avec la mise au point du projet «Police aérienne 24», le colonel EMG Benoît Studemann considère les incertitudes de l'avenir. «Depuis deux décennies, les crises que nous avons vécues sont toutes caractérisées par leur effet de surprise, prenant les autorités au dépourvu». Par conséquent, des mesures de sécurité doivent être impérativement renforcées; en 2020, de jour comme de nuit, des «F/A-18» pourront intervenir dans le ciel helvétique.



Chef de communication des Forces aériennes, Jürg Nussbaum parle de l'établissement du calendrier. «La première étape a été fixée en janvier 2016. Deux jets militaires sont engagés du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h, pendant 50 semaines; ils s'envolent en moins de 15 minutes. Cette présence sécuritaire sera étendue à 365 jours dès 2017. A partir de 2019, les avions décolleront entre 6 h et 22 h. A la fin de l'année 2020, ils seront disponibles tous les jours, 24 h sur 24».

A la tête de l'Escadrille 11

Lundi 7 décembre, dans une aula de l'aéroport, les représentants de la presse étaient



conviés. **Membre de la direction de «Police aérienne 24», le colonel EMG Jérôme d'Hooghe** présentait les actions militaires actuelles et futures. Commandant la Base

aérienne de Payerne, le colonel EMG Benoît Studemann expliquait les enjeux d'un tel projet pour le personnel et la population environnante.

A partir de janvier 2015, au sein de l'Etat-major des Forces aériennes, le colonel EMG Jérôme d'Hooghe s'occupe du domaine A3/5 (Opérations et planification); précédemment, entre janvier 2010 et décembre 2014, l'officier supérieur commandait la «11», l'une des trois escadrilles de «F/A-18» des Forces aériennes suisses; celle-ci accomplit ses tâches quotidiennes depuis Meiringen. Les deux autres formations sont basées à Payerne.

Incorporés à la «17», la «18» et la «11», les pilotes effectuent des «hot missions» et des «live missions». Jérôme d'Hooghe donne quelques explications. Dans le premier cas, les «F/A-18» décollent pour identifier, voire intercepter un appareil dont les occupants contreviennent gravement aux règles du trafic aérien (non-respect de la souveraineté, entrée non-autorisée à l'intérieur d'un espace contrôlé, pas de contact radio); en 2015, les aviateurs suisses ont mené 37 «hot missions».

Quand ils accomplissent des «live missions», les pilotes des «F/A-18» contrôlent ponctuellement des aéronefs d'Etat étrangers, dotés d'une autorisation diplomatique, qui survolent la Suisse.

Les «F/A-18» sont encore utilisés afin d'apporter de l'aide aux équipages des avions, qui connaissent des situations de détresses (défaillances techniques, problèmes de navi-



Un «F/A-18» au décollage.

gation); on achemine alors ces gens vers un aérodrome adapté.

Ressources humaines et matériel de pointe

«Avec ce projet de police aérienne, 24 heures sur 24», souligne le colonel EMG Benoît Studemann, «des ajustements s'avèrent nécessaires. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons travaillé avec un service d'une équipe. Prochainement, afin d'être opérationnels nuit et jour, trois équipes apporteront leurs contributions». Les responsables de la place d'aviation devront intensifier la formation du personnel, et recruter quelque cent nouveaux collaborateurs. Jusqu'en 2020, dans le cadre des Forces aériennes, 55 mécaniciens-électroniciens, 5 chefs d'équipes, 5 pilotes seront embauchés. Les partenaires augmenteront aussi leurs effectifs: Base logistique de l'armée (BLA), 20 mécaniciens-électriciens; Base d'aide au commandement (BAC), 3 électroniciens; Skyguide, 9 contrôleurs de la circulation aérienne.

Un matériel aéroportuaire performant est mis à disposition. Par exemple, en date du 2 février 2016, les membres du piquet de sauvetage réceptionnaient un nouveau camion; de marque «Rosenbauer Panther», l'engin contient 14000 litres d'eau.

Jürg Nussbaum fait encore cette réflexion: «La population devra s'attendre à des mouvements d'avions de combat se déroulant en dehors des horaires habituels, et parfois aussi à des vols supersoniques. Ces tâches sont indispensables si l'on entend assurer en permanence la sécurité de notre espace aérien et protéger les droits souverains de la Suisse». P.R.

Défense sol-air

Le projet DSA suspendu par le DDPS

Le DDPS a décidé de suspendre le projet de défense sol-air (DSA), en attendant de disposer d'une vue d'ensemble de la situation en matière de défense aérienne.

A la fin février, le DDPS a annoncé qu'un groupe d'experts a été chargé d'élaborer un rapport sur l'évaluation et l'acquisition d'un nouvel avion de combat. Toutefois, pour être efficace une défense aérienne digne de ce nom doit comprendre d'autres éléments, en particulier un système DSA.

Afin de prendre en considération toutes les facettes de ce dossier complexe, le chef du département a ordonné de suspendre le

projet DSA jusqu'à ce que l'on dispose d'un état des lieux de la défense aérienne dans son ensemble.

En ce qui concerne la DSA, elle doit permettre, en complément aux avions de combat, d'assurer la protection, de jour comme de nuit, dans toutes les situations et indépendamment des conditions météorologiques, d'objets et de secteurs civils et militaires (y compris les formations d'engagement au sol).

Teams de démonstration des Forces aériennes

Le programme 2016

Le programme des démonstrations des quatre display teams des Forces aériennes - Patrouille Suisse, PC-7 TEAM, Super Puma Display Team et Swiss Hornet Solo Display - est paru. Les teams participeront cette année également à des manifestations en Suisse et à l'étranger. La Patrouille Suisse et le PC-7 TEAM seront dirigés par de nouveaux commandants.

La Patrouille Suisse commence l'année avec un nouveau commandant. En effet, après le départ à la retraite du lieutenant-colonel Daniel Hösli, c'est le lieutenant-colonel Nils Hämmerli qui a repris le commandement de la formation de jets le 1er janvier 2016. Cependant, les pilotes et les speakers restent les mêmes. Seule nouveauté à signaler, le premier lieutenant Lukas Nannini, pilote de réserve, doit être formé sur le Northrop F-5 Tiger. Après son cours d'entraînement de quinze jours, la Patrouille Suisse fera sa première démonstration à fin avril à l'occasion de la Patrouille des Glaciers. Au total, elle volera

à quinze reprises cette année, dont quatre fois à l'étranger.

Le PC-7 TEAM volera pour la dernière fois dans son ancienne composition à l'occasion de deux compétitions de ski; en effet, au début du cours d'entraînement le 18 avril prochain, le colonel Werner Hofmann transmettra le commandement de la formation au lieutenant-colonel Daniel Stämpfli. Simultanément, le capitaine Christoph Schneider, premier solo, se retirera du team. Le capitaine Matthew Leavy, nouveau au sein de la formation, occupe la position «Turbo 3». Le capitaine Marius Krüsi vole désormais comme premier solo; quant au capitaine Mario Thöni, il devient second solo. Douze présentations dans toute la Suisse figurent au programme 2016 du PC-7 TEAM. A cela s'ajoutent trois engagements à l'étranger.

Après deux nouvelles arrivées l'année dernière, le Super Puma Display aborde la saison 2016 dans une composition inchangée. Le team avec son leader, le lieutenant-colonel Lukas Rechsteiner, accomplira son cours d'entraînement du 28 mars au 1er avril à Alpnach. Le 23 avril, il débutera sa saison au Heli-Weekend à Granges. Les trois duos de pilotes du Super Puma Display Team présenteront cette année plus d'une quinzaine de



shows en Suisse et trois à l'étranger. Lorsque c'est possible, le team atterrit sur les lieux de sa démonstration et les pilotes répondent volontiers aux questions du public.

Aucun changement n'est à signaler au sein du dernier display des Forces aériennes. En effet, le capitaine Julien Meister en est déjà à sa troisième saison comme pilote du Swiss Hornet Solo Display. Le Vaudois, incorporé au sein de l'escadrille d'aviation 17 à Payerne, volera en Romandie cette saison avec son F/A-18, notamment à Bex et Morat. Deux démonstrations en Suisse alémanique et cinq à l'étranger figurent également à son programme 2016.

Sécurité

Voitures blindées

Un juge menacé peut dès le 1^{er} mars 2016 être transporté dans un véhicule blindé appartenant à la Confédération. Le Conseil fédéral a élargi le 13 janvier 2016 la base légale permettant de transporter en véhicule de protection particulière les personnes sous sa responsabilité. Selon l'ordonnance actuelle, des policiers militaires spécialement formés et munis de leur arme de service peuvent véhiculer ainsi uniquement certaines catégories de personnes et à des fins de représentation.

Etats-Unis

Générale en chef!

Aux Etats-Unis, pour la première fois, une femme va prendre la tête de l'un des grands commandements militaires opérationnels. La secrétaire à la Défense Ashton Carter a annoncé le 18 mars 2016 que Lori Robinson, générale de l'US Air Force, va diriger le commandement des forces pour l'Amérique du Nord (Northcom) et aussi la sécurité aérienne des Etats-Unis et du Canada (Norad, North American Aerospace Defense Command).

A l'armée au Venezuela...

On aime la cocaïne

Un major de l'armée a été arrêté en possession d'une demi-tonne de cocaïne dissimulée dans un camion. La drogue, répartie dans 450 paquets, était cachée dans la plate-forme du véhicule. Le major était escorté de six hommes portant des uniformes militaires, mais qui ne font pas partie de l'armée. Lors d'une autre opération, les forces de l'ordre ont arrêté un lieutenant qui transportait de la marijuana et de la cocaïne, également dans un camion militaire.

Protection civile

Nouvelle ordonnance sur la réquisition de constructions

Lors de sa séance, le Conseil fédéral a approuvé la nouvelle ordonnance sur la réquisition de constructions de la protection civile pour la maîtrise de situations d'urgence en matière d'asile. La Confédération et les cantons pourront ainsi obtenir plus rapidement les ressources nécessaires si les circonstances l'exigent. L'ordonnance est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2016.

Depuis quelque temps, la situation est tendue sur le plan de l'asile. L'évolution future est pour l'heure difficile à prévoir avec précision, mais on ne peut pas exclure une augmentation du nombre de nouveaux requérants d'asile à court terme. Dans ce contexte, la Confédération et les cantons sont en train de planifier à titre préventif, sous la direction du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), diverses mesures comprenant notamment l'engagement de ressources de la protection civile.

La nouvelle ordonnance sur la réquisition de constructions protégées et de lits pour la maîtrise de situations d'urgence en matière

d'asile, élaborée par l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) en collaboration avec ses partenaires des cantons, est un élément de cette planification préventive. Fondée sur le droit de réquisition prévu par la loi sur la protection de la population et sur la protection civile, elle règle les détails d'une réquisition par la Confédération ou les cantons. Il s'agit pour l'heure d'une simple mesure de précaution: une éventuelle réquisition exigerait impérativement un arrêté du Conseil fédéral ou d'une autorité cantonale compétente, en principe l'exécutif, déclarant la situation d'urgence et mettant sur pied la protection civile.

Anciens et nouveaux promus à Colombier

Réception au Château

Les autorités civiles et militaires du canton de Neuchâtel ont reçu, lundi 14 mars 2016 au Château de Colombier, les officiers neuchâtelois ayant accompli leurs obligations militaires au 31 décembre 2015 et les jeunes officiers ayant obtenu leur brevet en 2015.



Lundi 14 mars en fin de journée, dix officiers libérés et trois nouveaux promus ont été reçus par le conseiller d'État Alain Ribaux, chef du Département de la justice, de la sécurité et de la culture, à la traditionnelle cérémonie de libération. Il s'agissait de remercier les officiers neuchâtelois pour leur engagement au profit de l'Armée suisse et de saluer officiellement les nouveaux promus domiciliés dans le canton.

Les officiers libérés ont tous effectué 600 jours de service au minimum, conciliant au mieux leur vie privée et professionnelle, ainsi que leurs engagements militaires.

Plusieurs officiers généraux ont participé à cette cérémonie, dont le commandant de la Région territoriale 1, le divisionnaire Roland Favre, le commandant de la Formation d'application de l'infanterie, le brigadier Lucas Caduff, le commandant de la Brigade blindée 1, le Brigadier Yvon Langel, le chef du renseignement militaire, le brigadier Alain Vuitel, ainsi que le président de la Société neuchâteloise des officiers, le colonel Gianni Bernasconi.

La cérémonie s'est terminée par un repas offert par les autorités neuchâteloises.

Jours de service en 2015

Toujours en baisse

L'année dernière, nos militaires ont accompli 5,79 millions de jours de service, ce qui représente environ 50 000 de moins qu'en 2014. Cette diminution reflète notamment la baisse des effectifs entrant aux services de perfectionnement de la troupe. 207 140 jours de service ont été accomplis dans des engagements et des prestations d'appui. En 2015, les dépenses de la troupe ont atteint 204,3 millions de francs, dont une bonne moitié (115 millions de francs) pour le paiement des soldes et la subsistance.

En 2015, l'Armée suisse a effectué 5 792 623 jours de service, c'est-à-dire environ 50 000 de moins que l'année précédente (5 841 341). Cette diminution s'explique par le fait qu'avec la baisse des effectifs, il y a moins de militaires (mil) qui entrent aux services de perfectionnement de la troupe. Le chiffre de 5 792 623 se situe au-dessous de la moyenne des dernières années. La durée moyenne des jours de service par militaire a baissé de plus d'un jour, passant de 23,44 en 2014 à 22,39 en 2015. En 2015, il y a eu en moyenne, 15 870 militaires en service par jour de calendrier, ce qui constitue une diminution de 130 militaires par rapport à l'année précédente.

Moins d'engagements de sûreté

L'an passé, l'Armée suisse a effectué 207 140 jours de service au profit de divers engagements et de prestations d'appui, ce qui correspond à une diminution de 17% par rapport à l'année précédente (250 028 jours). Ce recul s'explique en particulier par le fait qu'en 2014, il y a eu 2 engagements de sûreté supplémentaires à accomplir, à savoir la Conférence sur la Syrie à Genève et le Conseil des ministres de l'OSCE à Bâle. En outre, l'Armée a réduit sa contribution

dans le domaine de la surveillance des ambassades, obéissant ainsi aux exigences des milieux politiques. Cette contribution s'est élevée à 26 400 jours de service, ce qui représente 10 000 jours de moins que l'année précédente. Dans le domaine des engagements de sûreté, il a été accompli au total 76 478 jours de service contre 121 667 l'année précédente. Dans le cadre de l'ordonnance concernant l'appui d'activités civiles et d'activités hors du service avec des moyens militaires (OACM), il a été accompli l'année dernière 23 336 jours de service (contre 26 192 l'année précédente). Avec 105 849 jours de service, l'ampleur des prestations fournies lors des services de promotion de la paix à l'étranger est, quant à elle, légèrement supérieure à l'année précédente. L'année passée, 1477 jours de service ont été accomplis dans le cadre de l'aide militaire en cas de catastrophe (contre zéro jour en 2014). Dans le cadre du service de police aérienne, les Forces aériennes ont effectué 37 interventions (hot missions, année précédente: 15) et 276 contrôles d'aéronefs d'Etat (live missions, année précédente: 277). Le service de transport aérien de la Confédération a accompli 1474 vols, passant au total 2374 heures dans les

airs (contre 1619 vols et 2079 heures l'année précédente). En termes d'effectifs, 568 militaires ont été engagés en moyenne quotidienne (contre 685 en 2014), dont une moitié en Suisse et l'autre à l'étranger.

Un jour de service coûte au moins 35 francs

En 2015, les dépenses de la troupe ont atteint 204,3 millions de francs (contre 204,8 millions en 2014). Par rapport à l'année précédente, les coûts par militaire et par jour de service ont augmenté de 22 centimes, passant ainsi à 35,28 francs. La solde et le supplément de solde ont augmenté de 8 centimes par jour de service. La raison de cette augmentation réside dans la diminution des effectifs de mise sur pied dans les services de perfectionnement de la troupe. Cela entraîne en effet une augmentation des coûts moyens du complément de solde, car il n'est payé que dans les formations d'application (écoles de recrues et de cadres). En 2015, le total des frais générés par l'utilisation d'infrastructures n'appartenant pas à la Confédération s'est élevé à 25 millions de francs (contre 25,8 millions en 2014). A l'échelle du jour de service, les coûts ont été réduits de 10 centimes pour passer à 4,32 francs.

Même en appliquant la directive stipulant de ne consommer que des denrées alimentaires de production suisse, les frais de subsistance sont restés pratiquement identiques, et se sont élevés à 9 francs 50 par jour de service (1 centime de moins que l'année précédente). Dans le domaine des transports, l'augmentation des tarifs des CFF a entraîné pour 2,4 millions de francs de coûts supplémentaires. Les frais de transport se sont ainsi élevés à 7,89 francs par jour. Les coûts pour les dommages aux biens et aux cultures ont quant à eux diminué, car il n'y a pas eu à déplorer de dommages extraordinaires. Ils se sont élevés à 1,9 million de francs en 2015 contre 2,61 millions de francs en 2014.

Ford Focus SW 1.5 Ecoboost, 150 ch

Des arguments béton

Née en 1988, cette troisième génération du modèle le plus vendu de Ford a de nombreux atouts. Son succès est parfaitement justifié.



La Focus est le modèle le plus vendu du groupe et ce n'est pas une surprise car ses dimensions incroyablement généreuses (709 litres ou 1516 litres, sièges arrière repliés) et son prix sont des critères de choix qui attirent aussi bien les familles que les commerciaux. Avec un prix plancher à 22100 francs et ses moteurs aussi performants qu'économiques, le choix est vite fait. Et puisque le sujet est lancé, parlons moteur. Ford propose trois cylindres 1.0 EcoBoost de 100 ch ou 125ch suivi du 4 cylindres 1.5 qui développe 150 ch et une autre version poussée à 185 ch. Les diesel de 1.5 de 105ch et 120ch sont les plus prisés, mais le nouveau 2.0 de 150 ch du groupe PSA vendu au même prix pourrait prendre la tête. Notre choix pour cet essai s'est porté sur le moteur 1.5 essence

de 150ch et c'était parfait. Un milieu de gamme qui permet une consommation modeste de 6,4l/100 km durant notre test et un prix raisonnable (25700 francs). Cette Focus SW est très agréable à conduire. Elle offre de bonnes reprises et sa tenue de route est irréprochable. Nous avons eu une version dotée d'une palette incroyable d'options pour un surcoût de plus de 8000 francs, mais ce que nous avons retenu est le pack «Navigateur» avec l'écran tactile de 8 pouces, la radio DAB, 10 haut-parleurs, les prises USB et le dispositif mains-libre pour 1700 francs. Certes, nous aurions préféré un arrière aussi plaisant que l'avant et des matériaux un peu plus raffinés dans l'habitacle, mais on ne peut pas avoir le beurre et la crème et quoi qu'il en soit, cette Focus est une belle réussite. *fdf*

Suzuki Vitara Sergio Cellano 1.6 diesel

Un 4x4 pour tous

Une bonne taille et un prix bas, ce sont des critères qui déterminent souvent des choix. En plus, avec l'âge, ce 4x4 gagne en esthétique.

La quatrième génération du Suzuki Vitara a été commercialisée il y a bientôt un an, mais ce SUV compact est encore très tendance. Il est en plus, et c'est une des raisons de son succès, d'un très bon rapport qualité-prix pour un 4x4. En effet, il n'est pas évident de trouver ce genre de véhicule à déjà 20990 francs.



Évidemment, l'équipement ne correspond pas, et de loin, au modèle Sergio Cellano qui est le haut de gamme. Il n'est déjà disponible qu'avec le moteur essence et la boîte manuelle à 5 vitesses mais il comporte déjà l'ESP, d'innombrables airbags, y compris genoux, l'aide au démarrage en côte, un système de surveillance de la pression des pneus, un radio-CD MP3 Bluetooth, une prise USB, la climatisation, etc. Quant au Sergio Cellano, il est déjà affiché à 33490 francs, mais il a en plus l'aide au stationnement avant et arrière avec la caméra de recul, Système de navigation Pionnier, le radar pour l'aide au freinage d'urgence, des feux LED et

halogène, les sièges chauffants, le toit panoramique électrique, l'intérieur cuir et bien d'autres encore. Coté moteur, Suzuki ne propose pour ces Vitara que des moteurs 1.6 de 120 ch, que ce soit essence ou diesel. Ce dernier vient d'ailleurs de chez Fiat où il fait ses preuves: sobre, dynamique et fiable. A l'intérieur, le tableau de bord est sobre, avec les éléments indispensables, rien de plus, mais bien disposés. Mais tout ceci serait nettement plus beau avec moins de grandes surfaces de plastiques durs. Quant au volume intérieur, l'espace est plus que correct pour deux adultes, voire trois aussi bien en largeur qu'en hauteur. *fdf*

Collections reliées Nam-Notre Armée de Milice

Une magnifique reliure

En vous procurant les collections reliées de **Nam**, vous saurez tout sur l'armée depuis 1977: crédits, matériel, mutations, cours, armement, nouvelle armée, etc.

- 1977 - 1978 =
- 1979 - 1980 =
- 1981 - 1983 =
- 1984 - 1986 =
- 1987 - 1988 =
- 1989 - 1990 =
- 1991 - 1993 =
- 1994 - 1996 =
- 1997 - 1999 =
- 2000 - 2003 =
- 2004 - 2009 =
- 2010 - 2014 =

**NOUVEAU
2010-2014**



Fr.50.- plus frais de port

Merci de mettre une X à côté des années désirées.

Très belle reliure, couverture rouge.

Bulletin de commande à retourner à:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les Bains

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____

Localité: _____

Lieu et date: _____

Signature: _____

Volvo XC90 D5 AWD

Un somptueux salon mobile

Qualifiée comme l'un des SUV les plus sûrs au monde, la nouvelle Volvo XC90 est également dotée d'un équipement haut de gamme, et d'un choix de motorisations très judicieux.

Avant de monter dans cette belle Volvo, jetons un oeil à son dépliant. Page 2, les prix qui sont décomposés selon les différentes motorisations: les essences T5 de 254 ch et T6 de 320 ch, l'hybride essence T8 de 320+87 ch et les diesel D4 à traction avant de 190 ch et D5 de 235 ch (à noter que tous sont des moteurs 2 litres 4 cylindres). En page 4, on vous explique ce que signifie «Volvo Swiss premium», soit prise en charge complète de toutes les réparations, les travaux de maintenance, la garantie d'usine y compris les réparations d'usure durant 3 ans ou 150 000 km. Les services sont compris même jusqu'à 10 ans. Et le plus beau arrive... Deux pages listant l'équipement de sécu-

rité. L'objectif de Volvo de «Zéro mort dans un véhicule de la marque d'ici 2020» est proche de ce qui semblait impossible il y a peu. Et donc, autant dire que nous sommes montés dans l'habitacle les yeux fermés. Après, «habitacle», il faut le dire vite car il a plus d'un salon haut de gamme confirmant son positionnement premium. Elle dispose de 7 places (en options à 1200 francs) facilement accessibles et de bon confort, même pour des adultes et dans cette configuration, le coffre garde une très bonne capacité puisqu'il peut accueillir 314 litres. Lorsque les sièges arrière sont repliés sous le plancher du coffre, ce dernier atteint 721 litres et cela peut aller jusqu'à 1886 litres quand

les dossiers des sièges de la deuxième rangée sont abaissés. Son excellente habitabilité la classe clairement sur le podium des meilleures SUV familiales. Et cette qualification se confirme en roulant.

Au volant de la version diesel D5 AWD Geartronic, les 235 ch suffisent amplement à passer de 0 à 100 km/h en deux tonnes en 7,8 secondes et sa suspension pneumatique (en option) nous a offert un comportement routier de haut niveau. Quant à sa transmission intégrale couplée à sa boîte automatique à huit rapports, elle n'entraîne l'essieu arrière qu'en cas de besoin. Ces choix permettent à ce XC90 de se classer en catégorie de rendement énergétique D avec une moyenne de consommation annoncée à 5,7 l/100 km. Durant notre essai, nous en avons 2 de plus, mais quel bonheur... Car elle est aussi belle et fascinante à l'extérieur qu'à l'intérieur. Quant à la douloureuse, elle ne fait pas si mal que la concurrence allemande puisque la version testée en finitions Kinetic, est à 71 000 francs et celle en traction avant est à 66 800 francs. Mais elle les vaut bien... fdf



Le spécialiste du bivouac civil

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod

LAUSANNE

GENÈVE

021 311 11 11

021 331 55 55

022 718 08 88

NYON

AUBONNE

MORGES

YVERDON

VEVEY

MONTREUX

AIGLE

MONTHEY

022 990 90 90

021 807 15 15

021 804 79 79

024 424 24 24

021 925 70 70

021 965 44 44

024 468 55 55

024 473 88 88

synthèse

Académie de police est certifiée eduQua

Un beau témoignage de qualité

C'est officiel depuis le début mars: l'Académie de police de Savatan a obtenu le certificat eduQua valable pour une durée de trois ans. Ce résultat témoigne de la qualité de la formation policière dispensée depuis bientôt 12 ans dans cette institution aujourd'hui portée par les différents partenaires que sont les cantons de Vaud, du Valais et de Genève, ainsi que les communes vaudoises.

Mis en place en l'an 2000, le label eduQua, spécialement conçu pour les prestataires de formation continue, est décerné aux institutions soucieuses de la qualité de leurs prestations et qui attestent ainsi poursuivre trois objectifs: améliorer la transparence des descriptions des offres de formation et des services pour les clients, assurer la qualité des prestations de formation continue sur la base de 22 standards et favoriser leur optimisation, ainsi que fournir une base de décision pour les autorités.

Un point fort: l'engagement des collaborateurs

Dans son rapport final, l'auditeur eduQua souligne que «tant les éléments présentés que l'audit sur place témoignent de l'excellente implémentation du système qualité de l'Académie de police pour cette première certification. Les processus sont bien définis et décrits, la démarche est parfaitement cohérente avec l'activité.» Et d'ajouter deux points forts de l'institution: «un système de management de la qualité de la formation bien formalisé pour une première certification et cohérent avec l'activité et tous les collaborateurs à tous

les niveaux engagés et impliqués dans la démarche qualité et soucieux de lui donner du sens et de la faire vivre.»

L'Académie de police a été examinée sous les six critères et standards eduQua: les offres de formation qui satisfont le besoin général en formation; une information transparente des offres de formation continue, de l'institution et de ses lignes directrices; un dispositif de formation qui permet, facilite et favorise le succès de l'apprentissage; des formateurs qualifiés, au bénéfice de compétences élevées en méthodologie, didactique ainsi que dans leur spécialisation; une direction qui garantit des prestations orientées clients, économiques, efficaces et efficaces; et enfin, un système de management de la qualité.

Les aspirants de la volée 2015 confirment

La certification eduQua comprend un critère relatif à la «satisfaction de la clientèle». A ce titre, les aspirants de la volée 2015 - qui s'est achevée à fin février 2016 - ont répondu à une enquête de satisfaction à l'issue de leur formation. La qualité et la pertinence de la formation offerte aux



élèves de l'Académie de police sont ainsi confirmées par les aspirant/es eux-mêmes: 80,6% des aspirant/es affichent un niveau général de satisfaction qui se situe entre 7 et 9 sur une échelle de 1 à 10. Une formation qui correspond à leurs attentes (94,8%) et également à ce qu'ils/elles attendent d'une formation professionnalisante (84,4%).

Formation «rigoureuse et encadrement «adéquat»

En réponse à deux douzaines de questions, les aspirant/es de la volée 2015-2016 relèvent une formation «rigoureuse» (80,3%), un encadrement «adéquat» (80,5%). La qualité des instructeurs permanents est jugée de «bonne» à «très bonne» (93,5%), pourcentage qui grimpe même à 96% pour les instructeurs externes en provenance des Corps de police partenaires.

Les travaux de certification réalisés l'automne dernier à Savatan concrétisent une démarche entreprise il y a plusieurs années déjà et ses résultats soulignent la volonté de l'Académie de police, de sa Direction et de l'ensemble de ses collaboratrices et collaborateurs, d'offrir des prestations à la hauteur des exigences d'une formation policière pragmatique, orientée sur les risques sécuritaires d'aujourd'hui et empreinte de valeurs éthiques individuelles et collectives.

Jean-Luc Piller

www.academie-de-police.ch
www.eduqua.ch

2016 = 43^e année



Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de Fr. 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que 44 francs par année (TVA comprise).

Ai vertici della Difesa elvetica

Primi passi... e aria pesante

La legge è (quasi) uguale per tutti, Esercito incluso, ch  dal profilo finanziario non sfugge alle regole sui risparmi della Confederazione. Pertanto, il successore di Maurer alla Difesa, Parmelin, fra tagli alle spese e primi passi per il nuovo caccia respira aria pesante, cos  come la si respira in altri scacchieri: quello medio-orientale e quello asiatico.

Riforma dell'Esercito a rischio, dato che i 20mld di credito quadro (5 all'anno) sono 'provvisoriamente' ridotti a 18,8 nel periodo 2017-20 nell'intento del Governo e in barba alla risoluzione delle Camere Federali. Ancora: 1,3mld per il Programma d'armamento 2016, in cui figurano ricambi per l'FA/18, e annuncio dei lavori preparatori per acquisire i nuovi caccia evitando gli errori fatti col Gripen, coinvolgendo subito tutti i partiti e l'economia del Paese. A dispetto di bizze meteo e condizioni climatiche mai cos  miti, l'inverno politico s'  rivelato gelato, per il ministro Parmelin agli esordi. Pure dando uno sguardo altrove si respira aria pesante. Andiamo con ordine.

Spese e nuovi caccia

Credito di valutazione entro il 2017; scelta, nel 2020; spesa d'acquisto 2 anni dopo; primi arrivi nel 2025:   la fly-route di Parmelin per gli aerei da combattimento, al posto di 54 Tiger (solo 30 ancora in servizio) e 31 F/A 18 pensionandi, dopo il No popolare al credito di 3mld per acquisire i Saab Gripen svedesi (non ancora in produzione), nel 2014.

L'intento   buono, ma il cammino irto di ostacoli e urta, persino, l'intera riforma dell'Esercito, ch  la riduzione delle risorse finanziarie condizionano altre e prioritarie scelte politiche.

Sui caccia, speriamo che si consideri l'esigenza della Forza aerea per rapporto alle minacce e all'ampiezza del nostro territorio, per cui sono disponibili modelli forse datati, ma sempre all'altezza delle missioni (multi-ruolo, non solo di superiorit  aerea), come insegnano i vari F/A18, F16, Tornado, Harrier e altri in linea da tempo. Tutti soggetti a 'upgrade'; tutti reperibili pure sul mercato delle occasioni e tutti destinati a rimanere in servizio ancora a lungo.



L'investimento (soggetto a referendum?)   importante, ma se gi  per i prossimi 4 anni tagliamo i crediti dell'Esercito ben difficilmente possiamo immaginare la riforma di quest'ultimo (bocciata l'anno scorso da Udc e Sinistra, su posizioni contrapposte) e le nuove spese da iscrivere a bilancio, per i nuovi caccia. Governo e Parlamento avranno un bel da fare mentre, come accennato, altre nubi si profilano all'orizzonte.

Siria e Libia

Si alla tregua, in Siria, ma i ribelli chiedono anche l'apertura di corridoi umanitari e il regime di Damasco continuer  a combattere i 'gruppi terroristi'. Turchia scettica e pronta a reagire ad eventuali attacchi curdi. Tregua, finora, nel complesso rispettata dopo oltre 100mila morti e milioni di profughi contati dall'inizio della guerra civile fra regime sciita di Damasco (appoggiato da Russia, Hezbollah libanesi, Forze iraniane), e insorti sunniti di varie fazioni. Nel mezzo, o meglio nella fascia a nord del Paese, il sedicente Stato Islamico del Levante di Siria e Iraq meglio noto come ISIS!

Ancora: s , di fatto, alle operazioni militari



occidentali contro l'Isis, in Libia, con intesa per la coordinazione da affidare all'Italia, mentre nel Paese nordafricano, Tripoli e Tobruk si accordano solo a parole sul Governo d'unit  nazionale e Forze straniere (truppe speciali francesi, rispettivamente droni americani armati in partenza dalla base italiana di Sigonella) sono gi  operative.



Corea del Nord e Cina

Un mese dopo il test nucleare sotterraneo, Pyongyang s'  ripetuta con uno missilistico per il (presunto) lancio di un satellite. Il Giappone ha messo in allerta la Difesa e solo all'ultimo (forse avute le prove del fallito-test) ha rinunciato ad abbattere il vettore nordcoreano. A Washington, oltre che sollecitare l'intervento del Consiglio di Sicurezza dell'ONU (puntualmente giunto, con nuove sanzioni), Obama ha telefonato all'omologo cinese Xi e l'ha convinto a denunciare l'alleanza e 'bizzarro' Kim Jong-un. Ma, intanto, la Cina ha schierato alcuni caccia militari sulle contestate isole artificiali Woody Island realizzate nel Mar cinese meridionale e dove, in precedenza, aveva gi  dispiegato batterie di missili terra-aria. Per la Casa Bianca, una 'escalation' in uno scacchiere tutt'altro che 'Pacifico'...

La pace in Europa (da un profilo strettamente militare e su larga scala) non   minacciata da una guerra in senso classico e lo scenario   difficilmente immaginabile pure negli anni a venire. Ma il buon, vecchio e caro adagio vale sempre: meditate, Gente; meditate! Benvenuta, primavera.

Franco Bianchi

L'FA-18 nella versione attuale   'pensionando'; il Gripen   stato abbattuto dal Sovrano, prima che potesse decollare; sul mercato sono reperibili modelli aggiornati nuovi o d'occasione: tutti e subito mobilitati per il nuovo caccia. Speriamo bene, ma prima va sciolto il nodo del credito-quadro per la Difesa; altro che tagli! (foto AD/ fotoBi)

Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE

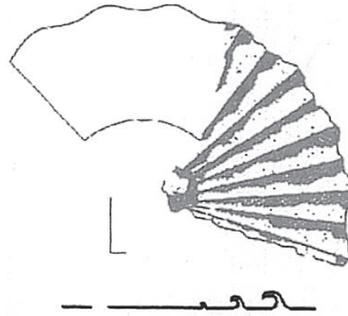
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin et des milliers d'exemplaires en Suisse alémanique.

ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES

Info, abonnements et changements d'adresse:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax: 024 426 09 39 ou namjhs@bluemail.ch

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

YAI PO

Restaurant Chinois

Haute gastronomie chinoise
Vente à l'emporter
Fermé le lundi

Rte d'Echallens 10 Tél. 021 732 26 46
1037 ETAGNIÈRES Fax 021 732 26 44

大埔酒樓



Caves du Château d'Auvernier
depuis 1603

Thierry Grosjean & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél. 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

Pour votre publicité
renseignements
lire en page 5

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»

Renseignements,
délais de la remise des
annonces

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

AP CONSULTING André Prahin SA

vous conseiller
immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,
DE CONSTRUCTION
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29
Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch